

Remerciements

Nous tenons à adresser nos sincères remerciements à l'ensemble du personnel du département des lettres et langues étrangères pour leurs disponibilités et leurs efforts qui nous ont permis de réaliser ce travail.

Nous tenons ensuite à adresser toute notre gratitude à notre cher enseignant M. Mostefaoui Ahmed, qui nous a toujours convenablement orientées, son regard critique nous a permis de structurer ce travail et de l'améliorer en permanence.

Nous aimerions aussi remercier les membres du jury M^{me} Boudjala Wahiba , professeur à l'Université Ibn Khaldoun, qui nous a fait l'honneur de présider ce jury et Mme Ouali Dalal qui a bien voulu accepter d'examiner et de juger ce travail, ainsi nos sincères remerciements à notre professeure M^{lle} DIGAGRA Hayat et M^{me} KHAROUBI Siham pour leurs aide et leurs soutien .

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mon père et ma mère,

A Abdou et toute ma famille,

A tous mes amis,

Sabrina.

Je dédie ce travail :

A mon père et ma mère,

A mon frère et mes sœurs,

A tous mes amis,

Racha.

SOMMAIRE

Introduction générale.....05

Le cadrage théorique :

Chapitre I : Enjeu du lexique dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....09

Chapitre II : Le langage des réseaux sociaux..... 36

Le cadrage pratique :

Chapitre III : Présentation des outils méthodologiques et analyses.....52

Conclusion générale.....71

Références bibliographiques74

Annexes

Introduction Générale

Introduction générale

L'apprentissage de la langue française est très important en Algérie car, elle est omniprésente dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Cet enseignement / apprentissage oblige une bonne maîtrise de l'oral et l'écrit, cela se fait à partir d'un programme adéquat. L'orthographe est une composante importante de l'écrit qui se base sur des règles : comme l'orthographe lexicale qui est la façon dont on écrit les mots et conjugue les verbes et l'autre qui concerne la façon dont on agence les mots à l'intérieur de la phrase pour aboutir à un sens. L'orthographe syntaxique dont la maîtrise règles est nécessaire pour la maîtrise de la langue française.

En effet, la langue est un outil de communication qui s'améliore d'un individu à un autre, les règles changent selon l'usage et les besoins. Certes l'omniprésence de l'image est une réalité incontestable et l'écran règne dans les bureaux, les foyers, les villes et la campagne, mais on assiste en même temps à l'explosion de medias dédiés principalement au transport des messages écrits-télématique, télécopie (plus familièrement " fax ") et à une exploitation de plus en plus répandue d'outils informatiques dans la chaîne éditoriale qui aboutit au livre et au journal. L'écriture navigue aujourd'hui de l'écran au papier et du papier à l'écran. Elle est de plus en plus souvent intégrée à des dispositifs multimédias.

Dans cette évolution, l'écrit a changé. Il est aujourd'hui volatil, modifiable, visuel. Il est associé au langage non verbal (image et son), plus proche du monde technoscientifique. Selon Anis Jack dans son ouvrage texte et ordinateur « l'écriture réinventée 1992 » l'écrit se désacralise. Sa démocratisation est aujourd'hui à l'ordre du jour ; elle sera un enjeu socioculturel décisif du prochain millénaire.

Actuellement, avec l'émergence de l'internet et les nouvelles technologies, le développement des outils de communication suscite comme jamais le besoin d'écrire. Il permet une communication efficace et instantanée avec les réseaux sociaux (Facebook , Instagram, Snapchat...), avec un langage dit langage des réseaux sociaux appelé couramment (texto), qui ne respecte pas les règles orthographiques et grammaticales.

Les textos sont un moyen de communication rapide et le plus utilisé par tout le monde (les adultes et adolescents). Ils sont une sorte de petits messages qui contiennent des mots, symboles, abréviations, icônes La communication par la messagerie écrite devient une mode chez les adolescents, un moyen rapide à écrire et à recevoir, plus économique et plus efficace.

Introduction générale

Les "textismes", variantes et approximations orthographiques d'un mot par rapport à l'écrit traditionnel utilisé dans les textos, sont souvent pointés du doigt par les parents et les enseignants parce qu'ils causent des difficultés en orthographe chez les apprenants. En voyant leurs productions écrites dans le corpus scolaire on remarque une orthographe erronée, donc, on peut confirmer que le degré de maîtrise de l'orthographe par ces apprenants demeure encore très faible.

Plusieurs chercheurs, linguistes et sociologues se sont consacrés à l'étude des effets du (texto) sur l'orthographe des adolescents. Beaucoup d'entre eux trouvent que ceci détruit l'orthographe et surtout la langue et d'autres trouvent que ce code langagier est une tache de créativité qui n'a pas une influence sur l'orthographe des apprenants.

En Algérie L'apprentissage de l'orthographe est crucial pour la réussite scolaire comme pour l'insertion sociale et professionnelle, et comme ailleurs les jeunes sont de plus en plus attachés aux réseaux sociaux. Les chats (textos), en particulier, sont souvent incriminés par les enseignants comme la cause des difficultés en orthographe chez les apprenants.

Le choix de notre sujet s'est renforcé vu le grand rôle que joue l'orthographe dans l'apprentissage du FLE. Il nous a semblé alors utile d'opter pour une analyse des erreurs orthographiques dans des productions écrites, la raison pour laquelle nous sommes posées la problématique suivante :

Les réseaux sociaux menacent-ils l'orthographe des lycéens ?

Ainsi, après avoir exposé l'état des faits, nous avons pu formuler notre question de recherche comme suit : L'usage du langage des réseaux a-t-il un impact sur l'orthographe des apprenants ?

Pour pouvoir répondre à cette question nous émettons l'hypothèse suivante à laquelle nous tenterons d'apporter une réponse :

L'utilisation du langage des réseaux sociaux aurait une influence sur l'écrit des apprenants et en particulier l'orthographe.

L'objectif de notre recherche est de vérifier la qualité du langage des apprenants utilisé dans leurs productions écrites et dans les conversations électroniques ; ceci nous aiderait à proposer des pistes pédagogiques afin d'améliorer leur orthographe. Pour y parvenir, nous avons réalisé une enquête auprès d'un public, en l'occurrence des élèves du lycée Mohamed Dib [2^{ème} AS]. Nous avons eu recours à un entretien, d'autre part, nous avons opté pour une

Introduction générale

analyse des erreurs orthographiques commises par les apprenants en question dans leurs conversations.

Nous rappelons que nous avons collecté un corpus constitué des productions écrites des apprenants de 2^{ème} AS (langue étrangère). Le corpus de base est constitué essentiellement d'une quinzaine de copies recueillies dans un environnement scolaire (un seul lycée –une seule classe) (recueil de données unique). Les productions traitent le même sujet.

Par la suite, nous allons faire une comparaison du langage utilisé dans les deux afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ.

Le contenu de notre travail de recherche est réparti en deux parties, une partie théorique, qui est composée de deux chapitres, dont le premier sera consacré à l'enseignement de l'écrit. Ce chapitre aborde dans un premier temps, l'enjeu du lexique dans l'enseignement du FLE. Il est aussi question dans ce chapitre de voir la définition du concept de l'écrit. Enfin, nous indiquerons la définition de l'orthographe, la production écrite et les erreurs orthographiques.

Le deuxième chapitre sera consacré au langage des réseaux sociaux dans le champ pédagogique. Nous commencerons par l'apparition et le développement de ce langage ; puis nous parlerons de la place du langage des réseaux dans notre société surtout dans le quotidien des adolescents. Les avantages et les inconvénients du langage. Enfin, nous aborderons la question du danger que représentent ces textos sur l'orthographe des lycéens.

Nous concluons ce travail par une conclusion générale.

Chapitre I :

L'enjeu du lexique dans
l'enseignement/apprentissage du FLE

Introduction

Le lexique joue un rôle-clé dans l'enseignement/apprentissage du français comme l'écrit Kahn (op.c. 146) : « La chose paraît logique : maîtriser un domaine, c'est (même si ce n'est pas suffisant) maîtriser les mots qui y circulent ». Challe (2000 : 79) abonde dans le même sens en affirmant: « La première compétence chez les spécialistes est lexicale ».

En Algérie, le lexique occupe une place très importante dans l'enseignement /Apprentissage du FLE car on considère que la langue, étant un outil de communication qui transmet des sens, devrait permettre aux utilisateurs de trouver les mots dont ils ont besoin à un moment donné de la conversation, On voit alors qu'une bonne acquisition du lexique permet d'explorer la langue dans toute sa profondeur.

C'est dans cette optique que se situe ce présent chapitre dont l'objectif global sera de mieux comprendre l'enjeu du lexique dans l'enseignement/apprentissage du FLE

I.1 La notion de lexique¹

Le lexique est le trésor de la langue française. Il est composé de tous les mots des différents domaines de l'expérience humaine, représentés en langue.

I.1.1 Le lexique définition du dictionnaire²

Ensemble des unités significatives formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue. (Le lexique s'oppose à la grammaire, ensemble des règles permettant de former des phrases à partir des unités lexicales).³

I.1.2.Le lexique définition

D'un point de vue de linguistique générale : Opposition entre lexique (réservé à la langue) et vocabulaire (au discours). Le vocabulaire d'un texte, d'un énoncé n'est qu'un échantillon du lexique du locuteur. Lexique : unité de la langue.

Le concept de lexique renferme plusieurs sens permettant que le mot soit employé dans de différents domaines de la linguistique. Lexique est le vocabulaire d'un idiome ou d'une région/communauté, le dictionnaire d'une langue ou l'ensemble d'idiotismes employés dans une œuvre littéraire par l'auteur.

¹ http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/Differences_Lexique_Vocabulaire.pdf

² idem

³ Dictionnaire LAROUSE poche 2018 collection : dictionnaire généralistes.

Par exemple: « Ce lexique n'est pas approprié à une petite fille de dix ans », « Un professionnel des sciences de la communication doit employer un lexique conforme à sa responsabilité sociale », « Le lexique des adolescents d'aujourd'hui semble se limiter à très peu de mots ».

Le lexique permet de parler de catégories lexicales (où sont compris les mots de classes ouvertes pour générer de nouveaux termes) et de catégories fonctionnelles (mots dont la fonction est purement grammaticale pour indiquer les relations entre les composants d'un prédicat).

Il existe de nombreux groupes pouvant se former depuis le lexique. Par lexique patrimonial on entend le lexique qui évolue au sein d'une même langue, tandis que le lexique d'emprunt est celui qui comprend des xénismes ou calques (introduction de mots étrangers dans une langue donnée).

Le lexique passif, par ailleurs est celui qui fait partie de la compréhension (ou de l'assimilation) du locuteur.

Le lexique actif, en revanche, est employé dans le langage quotidien. L'argot (ou le jargon) est le lexique comprenant le vocabulaire d'un groupe social donné.

La discipline de la linguistique chargée d'analyser les principes théoriques du lexique et de la technique de composition de ces derniers porte le nom de lexicographie. Elle a pour but d'expliquer les unités lexicales d'un langage. La lexicologie est une autre discipline de ce cadre bien que sa fonction se limite à compiler de façon systématique ces unités lexicales

Lexicologie ¹: Branche de la linguistique théorique qui étudie les lexèmes et le lexique.

Lexicographie (idem): Lexicologie appliquée à la confection des dictionnaires. Aujourd'hui, on parle aussi de dictionnairique.

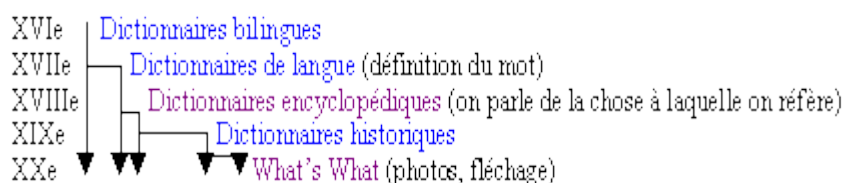
a. Tradition lexicographique et dictionnaires

En ce qui concerne les dictionnaires, il a toujours existé une lutte de tendances entre

- la description des mots : tradition étymologique et morphologique (Robert)
- la description de la chose : tradition encyclopédique (Larousse)

¹ Alain Polguère, 2000, 2001, 2002 Observatoire de Linguistique Sens-Texte
<http://www.fas.umontreal.ca/ling/olst>: consulté le 15/6/2019

Historique de la lexicographie française à travers les siècles ¹



Source : <http://www.linguistes.com/mots/lexique.html>

Cette alternance reflète les deux grandes tendances lexicales.

- Les dictionnaires de mots concentrent généralement leur attention sur les vocabulaires fondamentaux et passifs, alors que
- les dictionnaires encyclopédiques décrivent souvent les vocabulaires spécialisés.

b. Lexique en contexte et lexique en discours selon les linguistiques énonciatives ²

Benveniste a été le premier à contester l'idée qu'il existe une opposition ferme entre une **signification** inhérente aux lexèmes et des **sens** obtenus en contexte. En linguistique énonciative, on pense qu'il s'agit plus d'un continuum avec une transformation graduelle des notions.

Même s'il existe bien une certaine stabilité (ex. rouge est la même couleur pour tous les francophones), l'inhérence est beaucoup plus instable qu'il n'y paraît.

Dans rouge sang la couleur semble plus altérée que dans sang rouge

De plus, les lexèmes peuvent changer de sens dans le même texte. Il y a alors un phénomène de **diaphore**, autrement dit, un rajustement sémantique graduel d'une unité lexicale dans un contexte défini.

Si on parle d'une rencontre qu'on a faite et qu'on en donne les détails, le terme rencontre se charge petit à petit des éléments fournis et n'a plus le même sens à la fin de la conversation qu'au début.

De même, un mot comme misérables se charge de sens au fur et à mesure de la lecture du roman *Les Misérables* de Victor Hugo.

¹ <http://www.linguistes.com/mots/lexique.html>: consulté 01/06/2019

² idem

En fait, les lexèmes prennent une charge spécifique dans leurs définitions à cause de ce qui est fourni contextuellement. S'ils renvoient souvent à des propriétés physico-culturelles relativement stables, celles-ci sont susceptibles de déformabilité.

c. La notion de prototype

En sémantique cognitive, et notamment en linguistique énonciative, plutôt que de faire une analyse en sèmes discrets, on préfère dire que l'unité lexicale est repérée graduellement par rapport à un **prototype**.

Le prototype correspond à l'élément qui représente le mieux la classe, celui qui vient le plus rapidement à l'esprit à cause de ses propriétés physico-culturelles.

Par exemple, il y a de fortes chances pour qu'un citoyen considère que la notion oiseau renvoie à un animal plutôt petit, qui a des plumes, qui vole, qui pond des œufs et qui vit dans des arbres. Dans ce cas le moineau sera plus représentatif de la classe que la poule qui ne vit pas dans les arbres et qui ne vole pas. On construira alors un **domaine notionnel**, avec une frontière et un centre type vers lequel les éléments non typiques tendent ou dont ils s'éloignent. C'est ce qu'on appelle un repérage en intension ou en extension.

I.1.3. Le réseau lexical de la langue

Les mots qui se rapportent à un même thème ou à une même notion composent un champ lexical (ex : bateau/navire/caravelle/barque/pétrolier/péniche...forment un champ lexical. On appelle réseau lexical l'ensemble des mots qui, par leur sens dénoté ou par leurs connotations, se rattachent à un même domaine. Le réseau lexical donne une unité thématique au texte.

I.1.3.1. La recherche des réseaux lexicaux

Certains réseaux lexicaux fondamentaux apparaissent fréquemment dans les textes. Le repérage et l'étude de ces réseaux lexicaux révèlent les intentions de l'auteur et les techniques qu'il utilise.

Les quatre éléments naturels : l'eau, la terre, l'air, le feu. Un ou plusieurs éléments peuvent être évoqués avec insistance et sous de multiples formes. Exemple : une description de tempête peut associer les quatre éléments naturels afin d'évoquer le chaos.

Les cinq sens : La vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher. L'analyse des mots renvoyant aux cinq sens renseigne sur la perception ou l'imaginaire de l'auteur.

Le déplacement, le mouvement, la verticalité, la profondeur.

Un récit, un poème, une description peuvent évoquer le mouvement ou, au contraire, l'immobilité, la profondeur ou l'étendue. Par exemple, le réseau lexical du mouvement accélère le rythme du texte narratif.

I.1.3.2. L'analyse des réseaux lexicaux

La succession de réseaux lexicaux : elle donne des informations sur la progression thématique d'un texte, sur l'évolution d'un personnage ou d'une situation, le passage d'un réseau à un autre souligne un moment important du texte.

L'association des réseaux lexicaux: renseigne sur l'imaginaire de l'auteur sa vision personnelle. Elle peut rapprocher par un jeu sur les images. Deux univers distincts.

L'opposition de réseaux lexicaux : elle crée une atmosphère, une tension révélatrice des luttes et conflits mise en jeu par le texte. Elle peut aussi provoquer un effet poétique par un jeu sur les contrastes.

I.1.3.3. Quelques définitions

I.1.3.3.1. Antonymie, antonyme

(Féminin, masculin) Désigne des termes de sens opposés. Des antonymes sont des mots de sens contraires. Il existe plusieurs formes d'antonymes : des mots simples opposés par leurs sens : grand / petit, beau / laid ; des mots préfixés dont le sens des préfixes s'oppose : heureux / malheureux, possible / impossibles.

I.1.3.3.2. Synonymie, synonyme

La synonymie est un rapport de proximité sémantique entre des mots d'une même langue. La proximité sémantique indique que les mots ont des significations très semblables. Des termes liés par synonymie sont des synonymes. Il existe un postulat qui explique qu'il ne peut pas exister de synonymes parfaits, auquel cas la langue ferait disparaître l'un des termes, devenant alors inutile. Dans les faits, il y a toujours une différence, aussi minime soit-elle, entre des synonymes, qu'elle soit liée au signifié lui-même, aux connotations véhiculées (nuance méliorative, péjorative, laudative, etc.), au registre de langue ou encore au contexte d'emploi des mots. Strictement parlant, il s'agit donc de parasyonymes. En règle générale, le lien de proximité réside dans la seule dénotation des termes liés.

I.1.3.3. Homonymie, homonyme

En langue de tous les jours, l'homonymie est la relation entre des homonymes, c'est-à-dire entre des mots d'une langue qui ont la même forme orale ou écrite mais des sens différents. Tout en ayant des sens différents, les homonymes peuvent :

- S'écrire de la même manière et se prononcer différemment (les poules du couvent).
- se prononcer de la même manière et s'écrire différemment (le chat qui miaule/le chas de l'aiguille) - se prononcer et s'écrire de la même manière (un mousse sur un bateau/une mousse au chocolat).

En linguistique, on décrit l'homonymie comme la relation entre plusieurs formes linguistiques ayant le même signifiant, graphique ou phonique, et des signifiés entièrement différents. Cette acception généralise la notion habituelle d'homonymie à des formes qui ne sont pas des mots, par exemple des locutions.

I.1.3.3.4. Classes d'homonymes

Deux formes linguistiques qui ont la même forme phonétique et des sens différents sont dites **homophones**; les homophones sont des homonymes. Puisque la prononciation varie à l'intérieur du domaine linguistique, deux formes homophones pour un ensemble donné de locuteurs peuvent ne plus être homophones pour d'autres locuteurs. Deux formes linguistiques qui ont la même forme graphique et des sens différents sont dites **homographes**; les homographes sont des homonymes.

Deux formes linguistiques qui sont à la fois homophones et homographes sont souvent appelées **homonymes vrais**. On pourrait argumenter que les homonymes ne sont réellement « parfaits » que lorsqu'ils ont même classe lexicale et même genre grammatical.

I.1.3.3.5. Homophonie

- Caractère des termes homophones (se prononçant de la même manière).
- Sot, saut, sceau et seau
- Sang, cent, sans, sent

I.1.3.3.6. Homographie

Deux mots sont homographes lorsqu'ils s'écrivent de la même manière. Ils peuvent avoir la même prononciation (être homophones) ou non:

Il vit pour le vit.

Il n'y a pas de traces de pas.

I.1.3.3.7. Homonymie parfaite

Le mousse mange de la mousse au chocolat.

Le mode est un mode de vie

I.1.3.3.8. Paronymie

C'est une relation lexicale qui porte entre deux mots dont les sens sont différents mais dont l'écriture et/ou la prononciation sont fort proches. En somme, il s'agit d'une homonymie approximative

Paume et pomme sont des paronymes

I.1.4. Acquisition et développement du lexique

« *Il est évident que le vocabulaire est d'une importance primordiale pour l'apprentissage d'une langue étrangère* » (Galisson, 1983, Courtillon, 1989, Tréville et Duquette, 1986). En effet, s'il est déjà important de maîtriser la langue sur le plan grammatical et syntaxique pour pouvoir communiquer, il est primordial d'avoir une bonne connaissance du lexique. Ce dernier constitue le noyau dur aussi bien dans la production que dans la compréhension d'une langue.

Le lexique reste un objet parfois insaisissable pour l'enseignant qui doit savoir improviser pour une explication ou une définition difficile à donner de prime abord. Mais qu'est-ce que c'est que d'apprendre un vocabulaire ?

L'apprentissage du vocabulaire d'une langue « *consiste à entreposer, dans la mémoire, des mots (avec leurs règles d'emploi et les ramifications qui les relient à d'autres mots), de telle sorte qu'ils puissent en être extraits, en moins d'une fraction de seconde, des qu'ils sont nécessaires pour effectuer une tâche langagière* ». « (Tréville et Duquette, 2006:53). Cette définition est valable pour ce qui est du vocabulaire ; néanmoins l'on doit aller plus loin pour spécifier plus précisément la notion d'apprentissage.

La notion du « lexique mental » réside au cœur des stratégies d'apprentissage lexicale. Il est évident donc de mener une approche psycholinguistique, un effort cognitif est exigé lors de la mémorisation de la forme la langue dépend de la reformulation et la répétition.

Par le lexique mental, on entend généralement le système organisé des connaissances que le sujet possède à propos du mot de sa langue. Ces connaissances concernant les différentes dimensions des mots et ont donc trait aux propriétés phonologiques, orthographiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques de ceux-ci les représentations lexicales sont nécessaires multidimensionnelles et le lexique lui-même constitue les lieux d'intégration d'information linguistique de différente nature.

I.1.4.1. Que faut-il mémoriser pour connaître un mot

Un petit rappel sur ce qu'il est important d'apprendre lorsqu'on apprend de nouveaux mots. Trop souvent, certains points sont oubliés lors de la mémorisation de vocabulaire, et cela peut faire perdre beaucoup de temps. Pour apprendre du vocabulaire, il faut :

a-mémoriser sa signification : Le plus évident. Sachez que vous n'êtes pas obligés de passer par la traduction en français. Vous pouvez directement l'associer à « l'image de l'objet ».

b- mémoriser son orthographe

c-mémoriser sa prononciation : Une étape très importante et trop souvent négligée. C'est primordial pour certaines langues comme le français dont l'orthographe est très souvent éloignée de la prononciation

d-mémoriser son utilisation : Si c'est un nom simple, il n'y a en général pas de problème mais pour les autres cas, il est important de voir les différents contextes d'utilisation/ impossibles.

I.1.4.2.Elément de développement sur l'acquisition du vocabulaire

Dès qu'un élément de complexification est utilisé par l'élève, il faut s'en saisir. La conquête des phrases complexes n'est pas liée à la classe sociale dont est issu l'élève. A l'oral, pour faire progresser les élèves, les trois objectifs principaux qui suivent ne doivent pas être travaillés séparément mais ensemble :

a) la conquête de la diversité des pronoms

Aider les élèves à acquérir la série de pronoms, la plupart des phrases des apprenants sont construites avec un pronom, on peut faire l'hypothèse que la maîtrise de son usage entraîne une meilleure maîtrise de l'oral (nous et vous sont plus difficiles)

b) la diversité des temps de la langue française : asseoir chez les élèves le système à trois temps : passé, présent, futur, permettre l'apparition de l'imparfait, développer et accentuer

l'utilisation de ce temps pour permettre à certains élèves de « basculer » le système de temps maîtrisé dans le passé et d'arriver au « plus que parfait »

c) la conquête des phrases complexes : construction par essais et tentatives, plus on est expert dans la langue plus on utilise de phrases complexes dans le discours (jusqu'à 150% chez les hommes politiques). Progressivement, il va y avoir rétro action de l'écrit sur l'oral. On veillera à ne pas la cultiver trop tôt et à installer les diverses étapes de la complexification. En proposant trop tôt un modèle canonique, on peut aider à l'écrit mais on prend le risque de simplifier l'oral pour un élève qui n'aura pas acquis la complexification.

I.1.4.3. Les apprentissages pour acquérir du vocabulaire

Choisir une situation permettant de recueillir le vocabulaire correspondant et favoriser l'acquisition de verbes.

Pour transmettre ces capitaux mots, cinq vecteurs :

- la séance elle-même (récit, projets futurs)
- les albums échos (permettant d'employer les synonymes)
- les imagiers
- les jeux sur les imagiers

I.1.4.4. Le rôle de l'enseignant

La gestion des activités langagières chez les apprenants mobilise deux types d'objectifs :

a-Des objectifs quantitatifs : la prise de parole en grand groupe est fondamentale. Il faut permettre à tous de pouvoir s'exprimer, et protéger les faibles des « leaders » qui prennent le pouvoir sur le group

b-des objectifs qualitatifs : intervention de l'adulte est fondamentale, reprendre et reformuler les propositions langagières des élèves dans une syntaxe modélisant, acceptable à l'oral et d'un niveau de complexité légèrement supérieur à celui produit par l'élève (préférer « ah oui, ah bon, tu es sûr ? » à des questions fermées). Le grand groupe n'est pas le lieu idéal pour interagir avec chacun

I.1.4.5. L'importance de l'apprentissage du vocabulaire dans le CECRL

Le CECRL définit la compétence lexicale comme la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire de la langue étrangère. Le vocabulaire se compose d'éléments

lexicaux, comme des mots isolés ainsi que des expressions toutes faites et des locutions figées, et d'éléments grammaticaux, comme les articles, pronoms, conjonctions etc.

Dans les grilles définissant les niveaux de compétence, l'étendue du vocabulaire ainsi que la maîtrise du vocabulaire sont définies. Afin de pouvoir acquérir le niveau B1 (niveau seuil), il est nécessaire de posséder (un vocabulaire suffisant pour s'exprimer à l'aide de périphrases sur la plupart des sujets relatifs à la vie quotidienne tels la famille, les loisirs et les centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité). Quant à la maîtrise du vocabulaire pour ce même niveau, il est nécessaire de montrer une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire, même si des erreurs peuvent toujours se produire. Il est donc important de maîtriser un certain vocabulaire, mais le CECRL ne donne pas de liste de vocabulaire à apprendre par les apprenants : le but du CECRL est uniquement de donner une vue de l'ensemble et de décrire de manière globale les aspects de l'apprentissage des langues étrangères, et c'est à l'enseignant de décider quels éléments lexicaux que l'apprenant aura besoin de connaître, reconnaître et utiliser. Ceci peut sembler un paradoxe difficilement surmontable pour tous ceux qui enseignent¹.

I.1.4.6. Statut des nouvelles technologies dans l'acquisition du lexique

Le développement technologique les dernières vingt à trente années a été formidable. De nos jours, un ordinateur est aussi commun que le manuel scolaire et les crayons, et un grand nombre d'élèves a des connaissances de l'informatique qui dépassent celles de leurs enseignants. Ce développement se reflète dans les programmes scolaires, et il est devenu de plus en plus important d'introduire ces nouvelles technologies dans l'enseignement.

L'informatique est considérée comme un outil utile, et son importance est devenue de plus en plus indiscutable. Les élèves peuvent à l'aide de cette technologie se mettre en contact avec la langue étrangère de manière directe et réaliste, effectuer un travail efficace et en même temps trouver la motivation nécessaire dans l'apprentissage. Les élèves peuvent à l'aide de ces technologies communiquer avec des personnes à travers le monde, et cette communication invite l'apprenant à étudier la langue de manière indépendante.

Le programme souligne que les élèves doivent développer des connaissances sur le fonctionnement des nouvelles technologies, et être capables de s'en servir comme un outil pratique dans l'apprentissage. Il est également important de développer une attitude critique

¹ - CECRL les opérations d'apprentissages des langues « chapitre 6 »
- CECRL : Le cadre européen commun de référence pour les langues

dans l'emploi des sources électroniques. La Promotion de la connaissance reprend sur les nouvelles technologies, mais rien n'est précisé par rapport à son usage. L'emploi des nouvelles technologies est étroitement lié à l'économie de chaque école, et il est donc difficile de donner des indications ou précisions dans un programme national. Le choix de la fréquence et l'étendue est donc laissé aux enseignants, cependant, le manuel scolaire peut jouer un rôle : comme nous allons voir un peu plus loin, certains manuels donnent plus de place à l'informatique que d'autres.

I.1.4.7. Les pratiques d'enseignement du vocabulaire des langues étrangères

D'hier à aujourd'hui, les méthodes d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère en général et du français en particulier sont nombreuses et variées.

Elles se succèdent les unes aux autres dans le temps ou coexistent de façon durable. Elles portent des noms différents, tous aussi évocateurs les uns que les autres, comme méthode directe, méthode audio-visuelle, méthode communicative, méthode interactionnelle etc.

I.1.4.7.1. Les méthodes traductionnelles

Dans la méthode grammaire-traduction, les apprenants devaient apprendre par cœur un nombre excessif d'unités lexicales. Ces dernières sont présentées sous forme de listes de mots hors contexte, groupées par thèmes et accompagnées de leurs équivalents en langue maternelle. On propose aux apprenants des exercices de traduction, d'application de règles grammaticales et de petites dictées. Ceux-ci ne sont pas aptes, par la suite, à utiliser l'arsenal du vocabulaire ainsi mémorisé dans des situations de communication authentique. Il en va de même avec la méthode directe. Le vocabulaire à étudier est aussi présenté sous forme de listes de mots groupés par thèmes. Les procédés d'accès au sens en sont le recours à des dessins, l'explication par l'exemple, la définition, l'antithèse, le synonyme et la paraphrase ainsi que les procédés intuitifs. Pour l'assimilation des mots, les élèves doivent répéter le vocabulaire introduit au moyen des exercices écrits, des exercices à trous et des exercices oraux. Cette façon d'« enseigner » le vocabulaire ne permet pas aux apprenants de se rendre compte, par exemple, du sens exprimé dans des groupes de mots ni du fait que le sens d'un mot particulier peut être difficile à déterminer quand il est séparé d'un contexte ou d'autres unités lexicales.

I.1.4.7.2. Les méthodes contemporaines

Dans les méthodes audio-orale et structuro-globale audio-visuelle, le vocabulaire est considéré au rang d'accessoire. Il est choisi en fonction de sa simplicité et de sa familiarité et, surtout, pour sa capacité à rendre possible l'acquisition d'un certain nombre de structures

syntaxiques comme dans « Elle va à la cafétéria ». Les dictionnaires, vus comme des outils dépourvus d'utilité, sont remplacés par les contextes (le vocabulaire choisi est inséré dans des dialogues enregistrés) et les images (les films fixes accompagnent les dialogues en question). Les apprenants de langue doivent mémoriser des énoncés de ces dialogues avant de manipuler les structures syntaxiques. L'approche communicative, quant à elle, a remplacé les listes de mots utilisées dans les méthodes traditionnelles par les listes de notions et d'actes de parole. Le matériel lexical à apprendre contient les mots et les expressions jugés utiles dans les situations prévues. Il est mobilisé en fonction des circonstances auxquelles il est soumis et n'est pas, non plus, traité pour lui-même. Comme on peut le voir, le travail sur les unités lexicales à l'étude que proposent ces méthodes n'enseigne pas le vocabulaire, mais permet seulement de l'exercer. Les élèves ne l'analysent ni formellement ni sémantiquement.

I.1.4.7.3.L'approche communicative à perspective actionnelle

Dans la didactique moderne, à la suite de multiples recherches empiriques, il est largement admis aujourd'hui que pour que la connaissance lexicale se développe dans ses divers aspects et soit garante d'une intégration durable dans la mémoire jusqu'au stade productif, il faut un enseignement explicite ciblé sur certains types de vocabulaire ainsi que sur des stratégies lexicales efficaces. Les spécialistes du vocabulaire proposent de nombreuses activités destinées à favoriser la compréhension, la mémorisation et le réemploi correct du vocabulaire à l'étude. Selon eux, il est essentiel d'amener les apprenants à identifier la classe grammaticale, partie intégrante des propriétés des unités lexicales. Ils soulignent notamment l'importance des activités permettant aux apprenants d'observer des mécanismes de la dérivation, de généraliser les règles morphologiques et d'utiliser diverses techniques de formation et de transformation d'une classe à une autre (nominalisation à partir de verbes, adverbialisations à partir d'adjectifs, etc.), de manipulation des éléments de formation des mots construits.

Parmi les activités de découverte du sens des unités lexicales nouvelles recommandées, il convient de mentionner les recours aux indices extralinguistiques (les images, les tableaux, les objets, les bruits et les sons), aux indices linguistiques externes (temporel, spatial, équivalence, entourage immédiat du mot inconnu, son nombre et sa variabilité d'occurrences...), au contexte linguistique interne du mot (préfixe, racine, suffixe) et aux mots apparentés à la langue maternelle (problème / problème). Une des préoccupations grandissantes des spécialistes du vocabulaire est de concevoir les exercices permettant une révision structurée du vocabulaire. À ce titre, ils suggèrent d'inviter les apprenants à

regrouper certains mots du texte suivant le champ sémantique auquel ils appartiennent. Pour ce faire, l'enseignant peut inscrire au tableau le thème, puis amener les élèves à enrichir ce thème par la proposition d'autres mots du texte, à les classer par catégories et à intituler chaque catégorie. L'enseignant peut également leur demander d'associer la liste d'unités lexicales à la liste de définitions, à remplacer les unités lexicales par des unités lexicales cibles dans le texte et à classer les liaisons par types. Il peut aussi faire détecter des anomalies sémantiques dans une phrase donnée puis faire choisir l'item qui peut constituer une phrase logique avec un groupe de mots particulier ou bien faire traduire l'unité lexicale écrite en L1 présentée dans des phrases écrites en L2.

I.1.5. Les objectifs d'une approche lexicale

L'objectif de tous les enseignants c'est de faire de leurs élèves des futurs citoyens dotés d'une compétence communicative. Cela explique la nécessité d'augmenter le volume de bagage lexicale chez les apprenants.

Puisque le processus d'enseignement est centré sur l'apprenant, la sélection du contenu lexical ne peut pas se faire sans tenir compte des besoins des apprenants et des buts qu'ils cherchent à atteindre. Une fois que l'élève possède une bonne connaissance du lexique, il pourrait finir toujours par se débrouiller dans beaucoup de cas difficiles.

L'enseignement de la grammaire est aussi lié au lexique parce que la régularité d'une règle de grammaire ne peut se vérifier qu'en faisant varier un grand nombre d'entrées lexicales dans la structure syntaxique.

Ainsi, nous pensons que pour obtenir une compétence communicative il faut enseigner le lexique selon les 4 compétences :

Compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite.

I.1.6. L'écrit

I.1.6.1. Que ce qu'écrire

L'écriture est une production ou une reproduction (copie). L'écriture est une activité linguistique, graphomotrice et cognitive. Le scripteur doit gérer des contraintes diverses : contraintes linguistiques (syntaxe, orthographe) ; contraintes cognitives (anticipation, mémorisation, maintien de l'attention) ; contraintes de la situation elle-même (longueur, durée, consigne) ; contraintes liées aux outils (crayon, clavier, format du cahier) ; contraintes

imposées par ce que le scripteur a écrit, puisqu'il faut alors relire (choix des personnages...) ; contraintes affectives (goût ou dégoût pour l'écriture, implication).

Ces nombreuses contraintes rendent l'opération complexe pour les scripteurs novices. Les scripteurs expérimentés gèrent toutes ces contraintes grâce à 3 opérations simultanées :

→ Planification : ils anticipent et organisent le texte en amont (notes, schémas, réflexion...)

→ Mise en texte : ils textualisent et écrivent, parfois après la planification, parfois en même temps

→ Révision et relecture : partielles ou totale, pour se souvenir et poursuivre l'écriture ou pour corriger

I.1.6.2. L'intérêt de l'écrit dans l'enseignement des langues cas du FLE¹

I.1.6.2.1. La didactique de l'écriture

La question du sujet et de sa place dans l'apprentissage de l'écriture est au centre des recherches menées dans le cadre de la didactique de l'écriture depuis son émergence, au cours des années 1980. Toutefois, l'importance accordée au sujet scripteur varie selon les discours ; elle rencontre notamment un courant influent de retour aux pratiques traditionnelles dans l'apprentissage de la langue maternelle, avec pour corollaire un enseignement normatif de l'écriture. L'objet de cette chronique n'est pas de confronter des points de vue opposés, mais d'aborder quelques aspects d'une didactique de l'écriture centrée sur le sujet, à travers la lecture des quatre ouvrages collectifs publiés entre 2004 et 2006.

I.1.6.2.2. Un enseignement de l'écriture centré sur le sujet/ apprenant

La relation qui unit le sujet et l'écriture est spécifiquement posée dans La Didactique de l'écrit, de J. Lafont-Terranova et D. Colin (2006). Dans sa contribution, M.-C. Penloup présente et développe les caractéristiques d'une didactique de l'écriture qui se centre sur le sujet. L'idée centrale est que, dans l'acte d'apprendre, l'élève construit son savoir et en retour se construit dans et par cette acquisition. Pour cette raison, il ne peut être question de proposer des savoirs préconstruits qui resteraient extérieurs, voire inutilisables car dénués de sens.

Comme dans tout apprentissage, trois types d'éléments sont déterminants et constituent la configuration individuelle de chaque scripteur : le rapport au savoir, les

¹ <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-4-page-97.htm>

représentations sur l'objet d'apprentissage et les « capitaux » au sens bourdieusien du terme, c'est-à-dire le capital culturel, le capital social et le capital de confiance (M.C. Penloup 8586). La référence à cette configuration individuelle conduit nécessairement le didacticien à se poser la question des modèles. S. Plane aborde ce problème en insistant sur la tension propre à l'activité scripturale prise entre universalité et singularité, tension qui rend délicate toute tentative de modélisation (p. 36-40). En effet, si certaines constantes existent bien dans les procédures d'écriture, la « singularité », c'est-à-dire ce qui relève de la configuration propre à chaque scripteur, est considérée comme un élément moteur de la production d'écrit. Malgré les différentes tentatives de modélisation qui vont du modèle rhétorique classique à ceux plus récents issus des travaux de psychologie cognitive ou de psycholinguistique, les divergences dans la description de l'activité demeurent et l'impossibilité de décrire l'acte d'écriture apparaît. Une conclusion s'impose : il ne peut être proposé de modèle unique rendant compte d'une activité d'écriture qui serait universelle et c'est en adoptant le point de vue du singulier, c'est-à-dire en prenant comme point de départ les contraintes auxquelles chaque scripteur devra trouver une réponse qu'il est possible d'envisager une didactique de l'écriture. L'approche proposée consiste à prendre en compte cinq catégories de contraintes qui sont universelles, mais auxquelles chacun apportera des réponses individuelles, ce sont :

« Les contraintes d'ordre linguistique ; les contraintes d'ordre psycholinguistique imposées par les limites des ressources cognitives du scripteur ; les contraintes résultant de prescriptions imposées par la consigne ou que le scripteur s'impose ; des contraintes imposées par le médium de production ; des contraintes imposées par le texte produit » (S. Plane : 48-50).

Les réponses qui y sont apportées sont dépendantes du rapport que chacun entretient avec l'activité scripturale. Penser la didactique de l'écriture consiste à faciliter la rencontre entre la configuration individuelle et ces contraintes universelles. Pour cela, il faut aider chacun à se construire des représentations efficaces sur l'activité scripturale et à améliorer son rapport à l'écrit, ainsi qu'à acquérir des outils linguistiques, textuels et culturels, suffisants pour s'adapter aux contraintes de l'écriture. Dans cette conception de l'écriture centrée sur le sujet apprenant, l'acquisition des normes n'est pas secondaire et abandonnée au profit d'une libre expression personnelle, au contraire, le développement des capacités scripturales ne peut se faire sans une automatisation des savoirs normés (J. Lafont-Terranova & D. Colin, S. Chartrand, I. Delcambre, G. Legrand) et sans une réelle connaissance des critères génériques et textuels (F. Thyron, M.-L. Elalouf, C. Corblin, B. Daunay...).

À partir de ce cadre théorique commun, deux grands groupes d'activités sont présentés : celles qui prennent l'écriture comme outil d'apprentissage et celles qui en font un objet d'apprentissage. Pour rendre compte de cette partition, nous citerons certains articles et auteurs des ouvrages retenus, sans pouvoir faire un rappel exhaustif de l'ensemble.

I.1.6.2.3. L'écriture comme moyen d'apprentissage et d'enseignement ¹

L'enseignement-apprentissage de l'écriture apparaît, dans l'ensemble des contributions, comme une appropriation d'une culture de l'écrit, sous ses différents aspects. L'ensemble des articles publiés dans *Les Écritures du « je »* s'intéresse à la mise en relation des pratiques de lecture et d'écriture pour comprendre les problématiques de l'autobiographie grâce à un va et vient permettant de résoudre la fausse question de la vérité et de l'authenticité du souvenir. En effet, malgré leur facilité apparente, les lectures et écritures de soi, nécessitent une mise à distance et les présupposés naïfs de certains lecteurs/scripteurs qui croient que tout récit autobiographique est une image fidèle de la réalité doivent être dépassés. Les différentes démarches proposées visent à faire admettre et comprendre que toute écriture de souvenir est une reconstruction et que l'écriture de soi nécessite des déplacements plus significatifs que le rappel d'un fait à l'état brut. Pour ce faire, les élèves de lycée ou de collège sont d'abord mis en situation d'écriture, puis un parcours de lecture leur est proposé pour confronter leurs choix avec ceux des auteurs. Ensuite, il est possible de revenir à l'écriture, en utilisant « l'autofiction » comme moyen esthétique de se raconter. Comme le conclut A. Valette :

« C'est pourquoi la pédagogie de l'écriture autobiographique sera celle du détour, détour par la lecture qui rend possible une reconnaissance et détour par le pastiche qui permet au scripteur de se découvrir à mots couverts. » (Ibid., p. 98).

Cette même problématique est reprise par J. Crinon à propos de l'écriture de fiction dans le numéro 33 de la revue *Repères*, consacré à l'écriture de fiction. Soulignant les malentendus possibles sur les liens entre la lecture et l'écriture, l'auteur propose une situation d'écriture au cours de laquelle les productions initiales sont enrichies par des emprunts à des textes ressources. Ces emprunts permettent non seulement d'enrichir l'écrit de départ, souvent sommaire, mais également de dépasser les confusions entre écriture scolaire et originalité, ou encore entre récits liés à l'expérience et vérité. De plus, ces situations d'emprunts favorisent les acquisitions linguistiques et lexicales.

¹ <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-4-page-97.htm>

La question d'une didactique de l'écriture centrée sur le sujet apprenant est d'une grande actualité dans un contexte scolaire marqué par un resserrement sur le savoir et sa transmission, au détriment de la prise en compte des parcours individuels d'apprentissage.

Comme le rappelle M.-C. Penloup, l'élève n'arrive pas à l'école vierge de toute expérience scripturale, au contraire, différentes enquêtes ont montré que leurs pratiques extrascolaires étaient diversifiées et assez courantes. L'apprentissage-enseignement de l'écriture peut s'élaborer en tenant compte des ressources du sujet apprenant plutôt que de ne considérer que les caractéristiques de l'objet à maîtriser.

I.1.6.2.4. Qu'est ce que la production écrite

La production écrite n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire. Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se présente, au même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondants à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus. A ce propos Thảo (2007) écrit que « Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes. » mais que la production écrite « est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s)... ». Donc, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer.

L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées. » (Bouchard cité par Pouliot, 1993, p.120).

Selon Albert (1998, p.60-61), cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production :

A. Une compétence linguistique : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale ;

B. Une compétence référentielle : « connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde » (Moirand, 1982) ;

C. Une compétence socio-culturelle : « connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle » (Moirand, 1982) ;

D. Une compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue ;

E. Une compétence discursive (ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

I.1.6.2.5. L'importance de l'enseignement des compétences en écriture

Quand il est temps d'écrire une production écrite en français, les élèves devraient avoir déjà lu et discuté des sujets différents en classe. Assurez-vous qu'ils ont une bonne compréhension de l'orthographe et du vocabulaire entourant le sujet global de l'écriture, avec une petite grammaire jetée dans le mélange pour avoir une confiance accrue en écriture.

Pour obtenir des résultats optimaux dans vos cours d'écriture, pensez à la structure que vous prévoyez d'utiliser lors de la présentation du matériel. La structure est l'une des parties essentielles de votre réussite en tant que enseignant de langue française essentiellement en classe de FLE. Ne laissez rien à l'interprétation lors de la présentation de votre matériel d'écriture et de vos tâches.

Assurez-vous que vos élèves sont parfaitement informés sur ce qu'ils doivent écrire, ainsi que sur le format et la durée. Demandez-vous si le support pédagogique et la consigne d'écriture sont suffisants pour compléter la tâche, si vos élèves sont clairs sur la tâche visée et si le matériel leur est pertinent. Personne ne veut écrire sur quelque chose dont ils n'ont aucun intérêt.

I.1.6.2.6. L'importance de la production écrite dans l'apprentissage du français

L'écriture est souvent négligée dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue française. Au début, elle est considérée comme une tâche pour les étapes intermédiaires et avancées. Les étudiants se gêneront également de l'écriture en raison de ses nombreuses règles difficiles, structures et idiosyncrasies complexes.

a-S'appuyer sur ce qu'on sache déjà

Au lieu de faire sauter vos élèves dans les vastes mers de l'écriture tout à la fois, leur apprendre à renforcer leurs écrits peu à peu. Enseignez-leur la compétence de construire leur écriture autour de ce qu'ils savent déjà. Encouragez une petite écriture dans chaque classe, que ce soit la prise de notes, la dictée de quelques phrases ou un court paragraphe sur leur week-end. Laissez-les essayer. Vous pouvez être surpris de ce qu'ils créent

b- Formation facile des phrases

La formation de phrases est peut-être la compétence d'écriture la plus importante. C'est la base de tout ce qui écrit. Sans phrases correctement formées, il n'y a pas de phrases théoriques, pas de phrases justificatives et pas de paragraphes. La structure n'est même pas accessible. La phrase est la colle qui maintient tous les autres aspects de l'écriture ensemble.

c- Constituer des paragraphes cohérents

Une fois que vos élèves ont une solide compréhension de la façon de créer des phrases appropriées, vous pouvez les déplacer en paragraphes. Montrer à vos élèves comment construire des paragraphes leur donnera une compétence permanente qu'ils utiliseront dans la vie quotidienne et la vie professionnelle.

d- Améliorer la communication et la collaboration

L'intégration de l'apprentissage communicatif dans votre cours d'écriture en français favorisera la créativité et la confiance de vos élèves. Ils auront une solide compréhension de ce qu'ils doivent faire lorsque l'apprentissage communicatif est mis en place avant l'écriture.

Laissez vos étudiants discuter ouvertement du sujet de l'écriture avec vous et leurs camarades de classe est une excellente activité d'échauffement. C'est excitant, et cela leur permet de générer des idées amusantes et intéressantes tout en apprenant la valeur de la collaboration.

e- Choisir des sujets d'écriture

Vous devrez toujours présenter des sujets d'écriture d'une manière efficace, concise et amusante pour vos élèves. Une présentation passionnante des sujets d'écriture entraînera une cascade d'enthousiasme avec des étudiants enthousiastes prêts à écrire à la baisse d'un chapeau. En outre, les faire participer au processus leur apprendra à choisir des sujets pour eux-mêmes et à ouvrir des idées et possibilités d'écriture.

Utiliser de courtes histoires personnelles pour présenter un sujet est génial. Les visuels tels que les images ou les vidéos courtes peuvent également être efficaces, mais assurez-vous que les vidéos seront pertinentes et au bon niveau pour vos élèves.

I.2 L'orthographe

I.2.1 Qu'est ce que l'orthographe ?

L'enseignement de l'orthographe est marqué par des tentions entre options didactiques divergentes qui ne partagent pas le même fondement conceptuels.

Etymologiquement le terme orthographe vient du latin orthographia, lui-même emprunté au grec ancien et qui se compose de deux parties : le préfixe *orthos* qui signifie droit ou correct, et du radical *graphein* qui veut dire écrire (M Greive,1986 ; 93), l'orthographe serait donc Manière d'écrire un mot qui est considérée comme la seule correcte ou manière dont un mot est écrit

- Selon le dictionnaire la rousse :
- Ensemble de règles et d'usages définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée. (On distingue **l'orthographe d'accord**, fondée sur les règles de la grammaire, et **l'orthographe d'usage**, qui n'obéit pas à des règles précises.)
- Maîtrise, connaissance de ces règles et de ces usages : Avoir une orthographe désastreuse.
- correcte d'un mot : Il y a deux orthographe possibles pour Manière d'écrire les mots : Orthographe phonétique.
- Graphie ce mot¹

Nina CATACH, a proposé pour l'orthographe la définition suivante :

« Manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité, d'une part, avec le système de transcription graphique adopté à une époque, d'autre part suivant certains rapport établis avec les autres sous –systèmes de la langue (morphologie, syntaxe, lexique) ».

I.2.2 Une orthographe intégrée à la production textuelle

Les modèles classiques de la production textuelle p.ex., Murray 1978 proposent un découpage linéaire du processus d'écriture en phases distinctes : planification, rédaction, révision. Les modèles hiérarchiques, dont celui de Hayes et Flower 1980 considèrent la

¹ Dictionnaire LAROUSSE 2018 collection : dictionnaire généralistes.

révision plutôt comme une opération (ou un ensemble d'opérations) susceptible d'intervenir dans n'importe quelle étape de la production d'un texte. Comme l'a souligné Witte 1985 « *La révision n'intervient pas seulement dans les transformations apportées lors de la relecture d'un brouillon (révision différée), mais aussi pendant la planification du texte (révision dite pré textuelle), ainsi que tout au long de la rédaction du brouillon (révision online intégrée à l'écriture)* ». Les recherches réalisées sur la base de modèles hiérarchiques ont étudié les opérations intervenant dans la révision, qu'elle soit pré textuelle, on-line ou différée (Bereiter et Scardamalia, 1987 ; Hayes, Flower, Schriver, Stratman et Carey 1987). Les opérations de base sont :

- La détection d'élément textuelle qui pose problème.
- L'identification (ou le diagnostic) de la nature de problème.
- Les démarches résultant des opérations précédentes, soit :

a- La décision de ne rien modifier

b-La modification du texte existant (corrections d'erreurs et changement visant une amélioration de surface)

c- La réécriture (impliquant des transformations plus profondes du texte)

Les opérations de révision peuvent porter, en principe, sur toutes les composantes d'un texte :

Super et macrostructure, contenu sémantique, éléments lexicaux, structure syntaxiques, organisateurs textuels, aspect de mise en texte (Linéarisation). Y compris transcription orthographique.

La révision pré-textuelle porte le plus souvent sur des composantes (sémantique, macrostructurale, notamment) autres que celles liées à la linéarisation. Une révision pré textuelle en rapport avec l'orthographe relèverait presque nécessairement d'une réflexion méta-langagière, conduisant à la modification du champ sémantique, ou à la décision de changer l'entrée dans le texte et réduire ainsi le risque d'erreurs. En revanche, l'orthographe devient un objet incontournable dans la révision on-line (le scripteur relit constamment ce qu'il est en train d'écrire et y apporte des corrections) et dans la révision différée qui est censée assurer, entre autres qualités du texte, sa conformité aux conventions de la langue écrite. On peut s'attendre à ce que l'automatisation progressive des savoirs orthographiques, ainsi que des opérations de révision on-line, aboutisse à une réduction des erreurs à corriger de manière différée. Par ailleurs, la diminution de la charge cognitive des opérations de

linéarisation (dont celles liées à l'orthographe) est susceptible de favoriser l'investissement du scripteur dans des activités de planification et de révision portant sur des objets plus complexe, tels que la macrostructure du texte (McCuten, covill, consaHoyne et Mildes 1994).

Une recherche de Schneuwly et Yerly 1993 sur des situations de productions textuelle en collaboration a montré une évolution allant dans le sens de cette hypothèse : des jeunes scripteurs de 10 ans consacrent beaucoup d'attention aux problèmes d'orthographe, tandis que des élèves plus expérimentés (14 ans) se préoccupent davantage des aspects pragmatiques et textuels de leurs écrits.

I.2.2. L'orientation de la recherche

Les données présentées ici proviennent d'une recherche comparant les effets de deux approches didactiques : Une approche intégrant l'apprentissage de l'orthographe dans des situations de productions textuelle (approche I) et une approche basée essentiellement sur des activités spécifiques (approche S).

Dans les classes pratiquent approche I, les enseignants ont mis en œuvre huit situations de production textuelle développées par l'équipe de recherche. Pour chaque degré scolaire, quatre séquences didactiques composées chacune de deux situations de production textuelle. Chaque séquence est conçue pour favoriser l'atteinte de deux objectifs d'apprentissage de l'orthographe inscrits dans le plan d'étude adopté en suisse romande.

Chaque situation de production est constituée d'activités qui se déroulent en deux phases.

a-Avant la production du texte

L'enseignant mène trois activités de préparations en interaction avec les élèves :

- Le lancement de la situation de production : mise en évidence du but, du destinataire du but, du destinataire du texte, des caractéristiques du genre textuel concerné.
- L'anticipation orale des contenus à traiter afin de diminuer la charge cognitive liée à cet aspect de la tâche et de faciliter ainsi la centration des élèves sur les opérations de mise en texte (dont celles qui concernent l'orthographe)
- L'identification des objets orthographiques qui seront travaillés en priorité dans la situation : activation des connaissances préalables, élaboration d'un guide d'orthographe pendant la production du texte.

Le but visé, au cours des quatre séquences, est de favoriser la construction de compétences orthographiques intégrée aux processus d'écriture et de permettre l'intériorisation progressive de démarches d'autorégulation de ces processus.

b-Après la production du texte

Les élèves réalisent différentes activités d'exploitation textuelle (activités d'analyse, de classification, de réflexion, à propos d'extrait de leurs textes ou d'autres écrits sociaux), ainsi que des exercices appropriés liés aux difficultés particulières rencontrées par chaque élève. à travers ces activités différées et décrochées (Jaffre, 1986), on vise à assurer la consolidation des acquisitions orthographiques des élèves et une différenciation des apports selon leurs besoins.

La recherche avait pour but de vérifier les effets des approches didactiques I et S sur deux aspects de l'apprentissage de l'orthographe :

- 1-Les connaissances orthographiques acquises.
- 2-la capacité de gérer ces connaissances dans le cadre de la révision textuelle.

Les connaissances orthographiques des élèves ont été évaluées par un bilan prétest-postest composé de trois tâches :

- exercices
- dictée
- production de textes.

I.2.3 Les erreurs orthographiques

Selon Nina Catach, l'orthographe française n'est ni systématique, ni arbitraire. Elle relève davantage particulièrement d'un pluri-système dans le quel se dégagent :

- des fonctionnements majeurs comme celui qui assure la liaison graph phonétique,
- des fonctionnements seconds, comme celui qui permet les marques morphologiques,
- des fonctionnements hors-système, ceux qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

La typologie des erreurs établie par Nina Catach présente plusieurs catégories. Il convient de se demander si l'utilisation de cette grille peut être judicieuse dans le cadre de cette recherche. En effet, elle est une aide précieuse pour les enseignants afin de pouvoir analyser les erreurs des élèves et surtout proposer une réflexion ou une remédiassions. De

plus, un nouveau statut de l'erreur voit le jour dans la didactique de l'orthographe, à partir des années 1980. Les graphies erronées ne sont plus considérées comme des *fautes*, terme à connotation péjorative, mais comme des moments inhérents à l'apprentissage.

I.2.4. Typologie des erreurs orthographiques

Selon N. CATACH, On peut classer ces erreurs orthographiques selon six catégories :

1) Les erreurs à dominante phonétique Celles-ci sont dues à une mauvaise production orale. C'est le cas de l'enfant qui écrit manmam, parce qu'il ne sait pas que l'on prononce (m a m ã) Pour remédier à ce type d'erreur, il est nécessaire d'assurer l'oral, pour asseoir la connaissance précise des différents phonèmes.

2) Les erreurs à dominante phonogrammique Ces erreurs font correspondre à un oral correct, un écrit erroné. Les phonogrammes sont les graphèmes qui sont chargés de transcrire les différents phonèmes. Par exemple, au phonème (ã), correspondent les phonogrammes (ou graphèmes) en, em, an, am. C'est le cas de l'enfant qui transpose l'oral en écrit par le biais d'archigraphèmes. O est l'archigraphème des graphèmes o, ô, au, eau. Cette situation constitue un état provisoire avant le passage à une orthographe correcte.

3) Les erreurs à dominante morphogrammique Les morphogrammes (ou graphèmes non chargés de transcrire des phonèmes) sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions : • marques finales de liaisons : par exemple, la finale muette d'un mot. • marques grammaticales, comme : - les morphogrammes de genre : - les morphogrammes de nombre : s, x - les morphogrammes verbaux : e, s, e • marques finales de dérivation : grand - grandeur • marques internes de dérivation : main - manuel. Les erreurs à dominante morphogrammique sont donc tantôt lexicales, tantôt grammaticales (dans ce cas, elles portent sur les accords et ne relèvent pas d'une logique immuable).

4) Les erreurs concernant les homophones (ou encore logogrammes) Ceux-ci peuvent être lexicaux (chant / champ) ou grammaticaux (c'est / s'est). Ils peuvent aussi relever du discours.

5) Les erreurs concernant les idéogrammes Sont considérées comme idéogramme, tout signe qui ne relève pas uniquement de l'alphabet. C'est le cas des majuscules, des signes de ponctuation.

6) Les erreurs concernant les lettres non justifiables d'un enseignement On entre là, dans les anomalies de la langue française. Nid /nidifier mais abri / abriter Source: CRDP Reims A propos... La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information.

NINA CATACH analyse le fonctionnement du suspense orthographique du français, et analyser ces erreurs, elle propose le classement suivant :

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
<p>0. Erreurs à dominante calligraphique</p> <p>0.bis Reconnaissance et coupure des mots</p> <p>1. Erreur à dominante extragraphique (en particulier phonétique)</p> <p>- enrichir la grille des principales oppositions des phonèmes (voyelles, semi-voyelles, consonnes)</p> <p>2. Erreurs à dominante phonographique (règles fondamentales de transcription et de position)</p> <p>- enrichir la grille en se fondant sur les archigraphèmes (voyelles, semi-voyelles, consonnes)</p> <p>3. Erreurs à dominante morphogrammique enrichir la grille en se fondant sur les principaux morphogrammes et les principales catégories d'accords.</p>	<p>ERREURS EXTRAGRAPHIQUES</p> <p>Ajout ou absence de jambages, etc. Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes</p> <p>- Omission ou adjonction de phonèmes</p> <p>- Confusion de consonnes</p> <p>Confusion de voyelles</p> <p>-ERREURS GRAPHIQUES PROPREMENT DITES.</p> <p>Altérant la valeur phonique.</p> <p>-N'altérant pas la valeur phonique.</p> <p>- Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale, etc Omission ou adjonction erronée d'accords étroits</p> <p>Omission ou adjonction erronée d'accords larges.</p> <p>- Marques du radical</p> <p>Marques préf/suffixes.</p> <p>- logogrammes lexicaux</p> <p>logogrammes grammaticaux.</p> <p>- Majuscules Ponctuation</p> <p>Apostrophe Trait d'union</p> <p>- Lettres étymologiques</p> <p>Consonnes simples ou</p>	<p>- mid (nid)</p> <p>- lévier (l'évier)</p> <p>- maintenant (maintenant)</p> <p>- suchoter (ch/s) moner (mener)</p> <p>- merite (mérite) briler (briller) recu (reçu) binètte (binette)</p> <p>-pingoin (pingouin)</p> <p>Guorille (gorille)</p> <p>- chevaus (chevaux) les rue (les rues) ceux que les enfants ont vu (vus)</p> <p>- canart (canard)</p> <p>anterrement (enterrement)</p> <p>annnui (ennnui)</p> <p>j'ai pris du vain (vin) ils ce sont dit (se)</p> <p>- l'état (l'Etat) et, lui (et lui)</p> <p>létat (l'Etat) mot-composé (mot composé)</p> <p>- sculteur, rume (sculpteur, rhume)</p> <p>boursouffler (boursouffler)</p>

<p>1. Morphogrammes grammaticaux.</p> <p>2. Morphogrammes lexicaux.</p> <p>4. Erreurs à dominante logrammique.</p> <p>5. Erreurs à dominante idéogrammique.</p> <p>6. Erreurs à dominante non fonctionnelle</p>	<p>doubles non fonctionnelle</p>	
---	----------------------------------	--

Conclusion

L'apprentissage de l'orthographe est indispensable dans l'enseignement des langues étrangères, et cela exige un bon bagage lexical pour avoir une bonne compétence de l'écrit.

Chapitre II

LE LANGAGE DES RESEAUX SOCIAUX

Chapitre II

Introduction

Aujourd'hui avec l'avènement des réseaux sociaux nous vivons dans un monde ultra connecté, dans cette évolution technologique qui suscite le besoin de communiquer rapidement et tout le temps l'écrit a changé, il est aujourd'hui volatil et modifiable ceci a crié un nouveau langage dite communication électronique comme le langage d'internet (texto), et le langage téléphonique (SMS) ce dernier a rapidement pris son essor au sein de la société.

Cette évolution du langage va désormais faire l'objet d'étude de ce chapitre

II.I. Apparition et développement des réseaux

Les réseaux sociaux sont des ensembles de relations sociales de natures pluriels avec une diversité d'acteurs sociaux qui sont entretenues par différents canaux de communication. Pour sa part, le sociologue Pierre Merklé définit un «réseau social» comme «un ensemble d'unités sociales et de relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres».

Ainsi, les individus interagissent avec d'autres individus dans des relations de niveaux variables, spécialisées ou générales, ponctuelles ou durables, en personne ou via une interface technologique. En plus d'interagir avec d'autres individus, chacun entretient des relations avec des communautés, des institutions, des groupes spécialisés, des personnes morales et des marques. Les relations sociales de type réticulaire se démarquent notamment par rapport à une configuration hiérarchique des rapports sociaux, dont l'organisation tend de plus en plus à s'organiser par rapport à la capacité des individus à influencer les autres dans la circulation rapide d'une abondance d'information.

Depuis les premiers emails envoyés par les chercheurs américains dans les années 70' aux sites les plus modernes comme Pinterest, l'histoire d'internet est mêlée avec celles des hommes.

Le web nous a permis de nous connecter avec d'autres personnes du monde entier. Un nouveau monde s'ouvrait à nous sans même mettre le nez dehors. Nous tendons tous à des connections sociales et à interagir avec les autres, c'est dans la nature humaine .Et le web permet de créer ces relations depuis plus de 40 ans !

Le premier email a été envoyé en 1971 !

-En 1991, le World Wide Web fait ses premiers pas lorsque Tim Berners-Lee du CERN propose un nouveau mode de distribution de l'information.

Chapitre II

-En 1994, un étudiant, Justin Hall lance son site Justin's Links from the Underground pour se connecter au monde extérieur. Hall a publié sur son blog pendant 11 ans et est reconnu comme le père fondateur des blogs personnels.

-En 1995, le réseau Classmates permettait aux américains de retrouver leurs anciens camarades d'école, l'ancêtre de Copains d'Avant en quelque sorte.

Le site utilise les technologies pour créer des relations humaines dans le monde réel et pas uniquement sur la toile.

-En 1998, Open Diary permet à ses utilisateurs de publier leurs journaux en ligne de manière publique ou privée sans avoir de connaissances HTML.

Pour la première fois, les utilisateurs peuvent aussi ajouter leurs commentaires.

-En 2000, Wikipedia fait son apparition et publie 20 000 articles dès la première année!

En 2001, Meetup.com est un site de partage d'intérêts et de passion.

Suite aux attentats du 11 septembre, son fondateur se donne pour objectif d'utiliser le web pour que les gens se rencontrent et pas seulement online mais aussi dans la vraie vie.

Aujourd'hui, chaque mois ce sont 340 000 groupes qui se rencontrent dans différents lieux pour échanger ou manger un morceau.

-En 2002, le réseau social Friendster est le premier site à atteindre un million d'utilisateurs.

-En 2003, ce sont trois grands sites qui font leur apparition et qui vont révolutionner notre façon d'utiliser le web, que ce soit dans la sphère privée et dans la sphère professionnelle : MySpace, WordPress et bien sûr LinkedIn.

En un mois, MySpace réunit 1 million d'utilisateurs.

Pour WordPress, ce sont des centaines de personnes dans le monde qui travaillent ensemble pour créer un système gratuit de management de contenus.

LinkedIn est un réseau social professionnel. Aujourd'hui, ce sont 200 millions de personnes qui ont un profil sur le réseau social. En 2004, Mark Zuckerberg lance TheFacebook.com depuis sa chambre d'étudiant d'Harvard. Je vous passe les détails sur la suite, tout le monde la connaît...La même année, l'équipe de Flickr lance son site de partage de photos.

Chapitre II

-En 2005, ce sont les vidéos qui sont à l'honneur avec le lancement de YouTube. On peut désormais télécharger et partager des vidéos gratuitement avec sa famille et ses amis.

Depuis 2006, nous avons pris l'habitude d'écrire en 140 caractères avec Twitter.our info, Twitter génère plus de 4000 tweets par seconde .La même année, Spotify permet à ses utilisateurs de partager leurs playlists musicales.En 2007, Tumblr permet à ses souscripteurs de partager rapidement et facilement des photos, des textes, des notes et des liens avec leurs communautés.Depuis 2008, vous pouvez désormais faire des deals sur Groupon. Le principe est simple, plus vous êtes nombreux, moins vous payez.Avec Foursquare, qui est apparu en 2009, vous pouvez suivre vos amis à la trace et savoir où ils se trouvent et ce qu'ils font en temps réel.

Plus récemment encore, Google a voulu concurrencer les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter et a créé Google + en 2011.

Enfin, le dernier en date est Pinterest, créé en 2012, en tant que réseau social dédié à l'image. Le site a atteint les 10 millions d'utilisateurs plus vite qu'aucun autre site auparavant. C'est d'ailleurs le premier site utilisé majoritairement par des femmes.

II.2. Le langage des réseaux sociaux

Malgré l'apparition relativement récente des médias sociaux dans le mode de vie de plusieurs, leur impact se fait déjà fortement sentir dans les façons de s'exprimer sur le web. Les chercheurs s'accordent déjà pour dire que les médias sociaux sont le principal véhicule des changements décelés dans le langage utilisés lors d'interactions en ligne. À ce qui pourrait d'abord sembler une détérioration de la qualité de la langue, les sociolinguistes attribuent à une multitude de variables les raisons des dits changements et nous allons observer quelques-unes d'entre-elles.

Tout d'abord, cependant, citons quelques exemples classiques d'expressions issues d'interactions sur les réseaux sociaux :

OMG = Oh, my God!

Lol = Laugh out loud

A+ = À plus (tard)

s devient z : Cheeseburgerz

La variété du langage utilisé en ligne est liée directement, selon les chercheurs, au nombre d'interactions que deux personnes (ou groupe de personnes) auront entre eux. En effet, plus les interactions entre deux personnes seront nombreuses, plus ceux-ci auront tendance à utiliser des formes linguistiques similaires. Les liens se formant entre des

Chapitre II

personnes partageant un même groupe virtuel ne sont pas territoriaux à proprement parler (comme dans un gang par exemple), mais l'utilisation fréquente des quelques canaux de communication en ligne mène au développement du même genre de relation entre ses membres. Ainsi, un véritable répertoire de mot et d'Expressions peut naître d'un groupe de personnes qui ne se sont, à proprement parler, jamais vues. Combiné à l'effet viral des réseaux sociaux, on comprend pourquoi les spécialistes s'entendent pour dire que grâce à ceux-ci, on assistera peut-être à l'une des plus importantes mutations des différentes langues sur une courte période.

Les médias sociaux amènent régulièrement de nouveaux mots à nos dictionnaires, et même si les langues officielles tardent toujours à s'adapter à cet élargissement du champ lexical, celles-ci s'adaptent. Qui aurait cru que le nom du moteur de recherche Google deviendrait un verbe légitime il y a quelques années (Googler, To Google, ...) ?

II.2.L'image, nouveau langage des ados

Les adolescents ont développé un langage qui leur est propre et qui présente l'avantage de les rendre incompréhensibles des adultes, un langage des images au sens large, qu'on pourrait aussi appeler « Parlimage ». C'est un mélange d'écrit et d'images. Ils échangent des textos bourrés de signes cabalistiques, les émoticônes, qui symbolisent visuellement leurs émotions. Mais aussi des photos avec texte et dessins associés, parfois tracés au doigt sur l'écran tactile. Ou encore des vidéos très courtes et des gifs, ces images animées. Tout cela grâce à Snapchat, Instagram ou Vine, les applications de leurs téléphones mobiles.

Le smartphone, dont ils sont massivement équipés, est devenu pour eux l'équivalent du stylo. Leur activité préférée, après l'échange de SMS, consiste à prendre des photos et à les partager. C'est une déferlante. Ils délaissent Facebook au profit des réseaux sociaux et messageries instantanées dédiés à l'échange de ces images. La messagerie instantanée Snapchat est leur temple, celui de la culture LOL : ils s'y mettent en scène, manient l'humour potache, tout est permis. Certains ados envoient des dizaines de Snapchat par jour. Ils photographient et postent tout, tout le temps, comme ils respirent. Ils sortent de chez eux, photographient leurs pieds qui marchent dans la rue. Et postent : « Je vais m'acheter un croissant et je te retrouve après. »

Sur le réseau social Instagram, ils se mettent davantage en valeur à travers des selfies retouchés à l'aide de filtres. C'est la vitrine léchée d'un monde joyeux et esthétisant. C'est

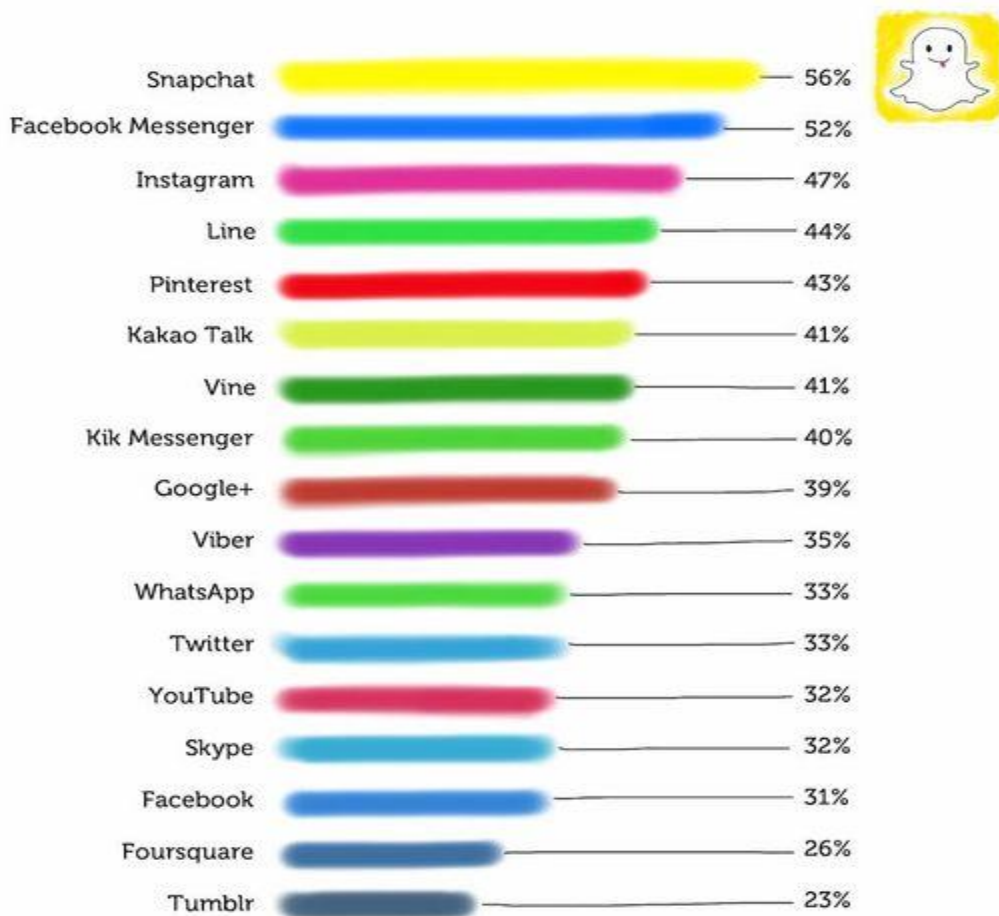
Chapitre II

également le lieu des déclarations d'amitié et d'amour. Et dans leurs textos, ils placent toujours des émoticônes, tirés de bibliothèques toujours plus étoffées. Ces petits dessins fournissent une clé de lecture du message, ils l'enveloppent, lui donnent de l'affect. Un SMS sans émoticône est perçu comme violent, comme s'il y avait une tension, que la personne était contrariée. Si jamais, en plus, il y a un point à la fin de la phrase, c'est que le problème est grave.



La croissance des applis des réseaux sociaux et des applis mobiles de messageries instantanées sur les 6 derniers mois

(Sur mobiles et tablettes. Chiffres monde, décembre 2014)



Source : Global Web Index - étude trimestrielle, décembre 2014

Chapitre II

II.2.2. Quelques définitions

Abonnés / Followers : sur les réseaux sociaux comme Twitter ou Instagram, les personnes qui sont abonnées à votre fil d'actualité, qui suivent vos publications.

Buzz : terme anglais signifiant bourdonnement. Il s'agit du bruit généré autour d'un événement, d'un produit, d'une personnalité ou d'une idée via la diffusion et la reproduction rapide de messages semblables sur les réseaux sociaux. Le buzz peut être généré via des techniques de marketing viral, dans ce contexte, on essaiera de créer du "good buzz". Il peut aussi être généré par des clients mécontents d'un service et qui se plaignent sur les réseaux sociaux. Dans ce contexte, il s'agit de "bad buzz".

Fil d'actualité: page qui rassemble l'ensemble des activités des personnes auxquelles un utilisateur est abonné sur les réseaux sociaux. Chaque réseau fonctionne avec un fil d'actualité pour voir ce que font les autres et un profil / journal qui permet de rassembler ses propres informations et activités.

Page Facebook : page officielle de présentation d'une entreprise, d'une collectivité ou d'une personnalité, à distinguer du profil personnel. Les pages disposent de fonctionnalités spécifiques : pas de demandes d'amis, mais des Like, statistiques précises sur la diffusion et la portée des messages diffusés via cette page. Plate-forme quasi incontournable pour la communication officielle ou les campagnes marketing menées sur les réseaux sociaux.

Profil : profil personnel d'un utilisateur sur les réseaux sociaux, qui rassemble l'ensemble de ses activités, de ses statuts, photos ou vidéos et informations personnelles. A distinguer d'une page officielle.

Tag : mot-clé qui permet de caractériser le thème d'un article, d'une photo ou d'une vidéo et de classer les contenus avec ce mot clé sur une même page.

Tweet (gazouillement) : message de 140 signes sur Twitter, qui peut contenir des liens, des hashtags, des photos, des vidéos...

II.3. L'utilisation des réseaux dans la société

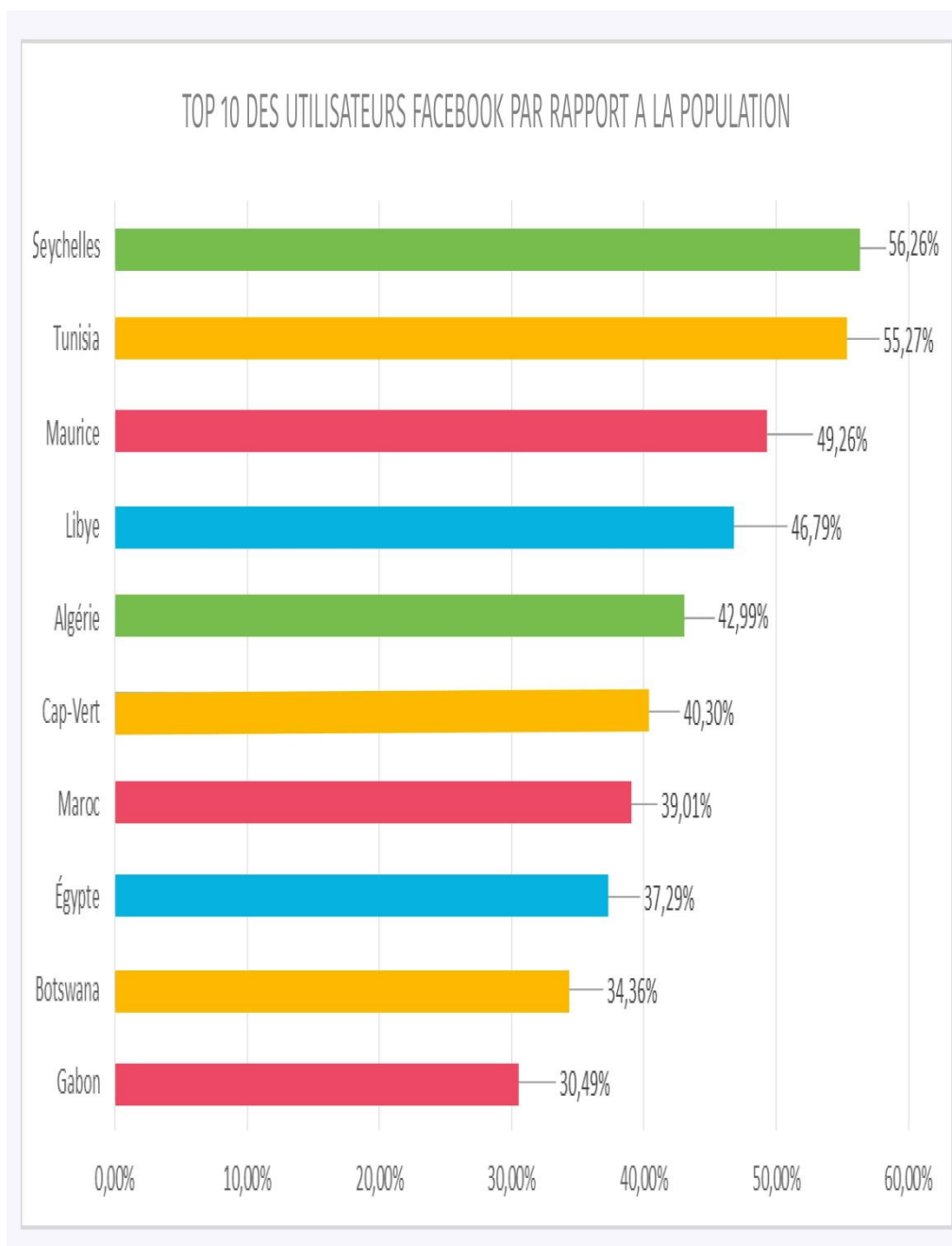
Au sens sociologique, un réseau social est un ensemble de liens sociaux, de relations entre des acteurs qui peuvent être des personnes aussi bien physiques que morales. Ses relations peuvent être directes ou indirectes. À la fin des années 1990, des services de réseautage social sont apparus sur Internet. L'émergence des réseaux sociaux est liée aux révolutions technologiques et techniques. C'est pourquoi leur nombre se sont allongé au fil

Chapitre II

des dix dernières années pour prendre une place importante dans la société. En effet, nous sommes aujourd'hui dépendant des ses outils de communications qui se révèlent être très pratiques.

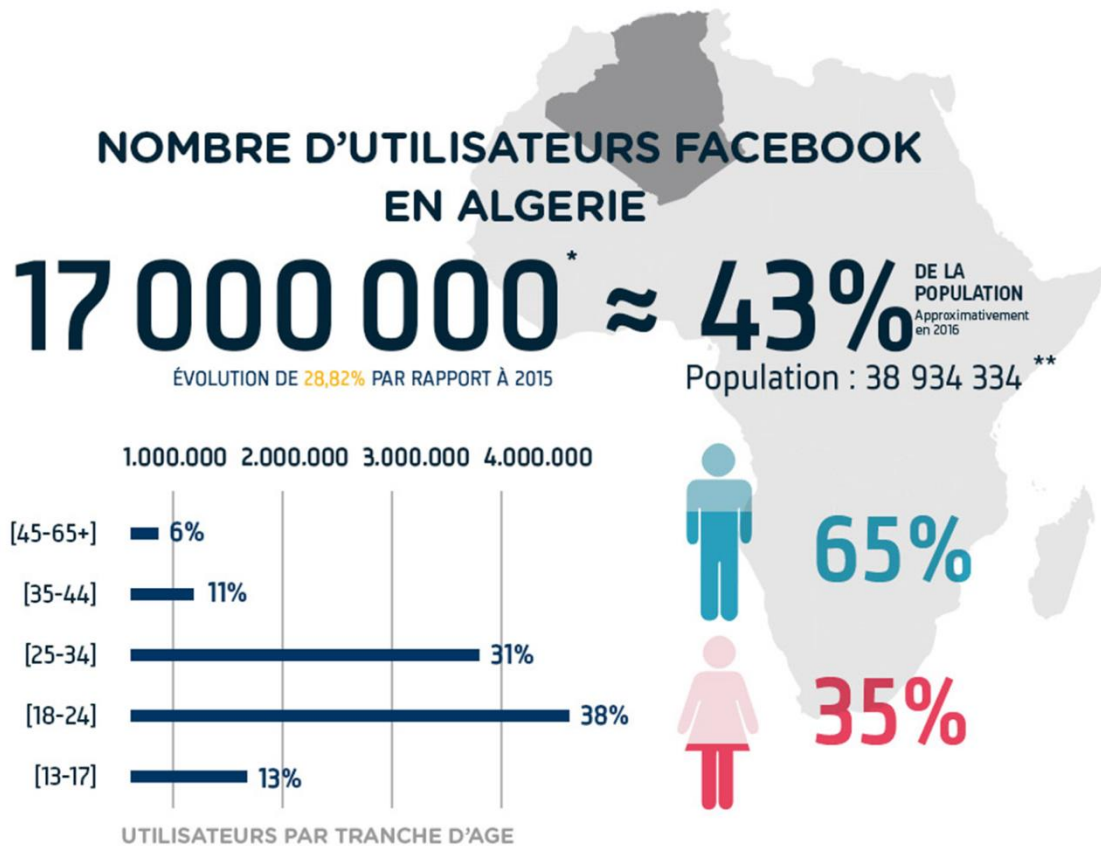
II.3.1. L'utilisation des réseaux en Algérie

Nous constatons ainsi que l'Algérie n'est plus le premier pays où il y a le plus grand nombre d'utilisateurs de Facebook par rapport à la population mais plutôt les Seychelles avec 43 % d'utilisateurs de Facebook par rapport à la population suivi par l'Algérie.



Chapitre II

Le nombre d'utilisateurs Facebook en Algérie est de 17 000 000 utilisateurs soit 43% de la population, une évolution de 28,82% par rapport à 2015



Depuis le mois de juin 2016, l'Algérie a atteint les 15 millions d'abonnés sur le réseau Facebook. C'est en tout cas ce que rapporte Institut World State. Selon le rapport de cet institut, l'Algérie posséderait 15 millions d'utilisateurs internet et par la même occasion 15 millions d'abonnés Facebook, avec un taux de pénétration de 37,3% enregistré en Juin 2016. Selon les chiffres avancés par cet organisme, l'Algérie, possédait en 2015, 11 millions utilisateurs sur internet et plus de 11 millions de Facebookers. Aucun moyen de vérifier l'authenticité de ses chiffres, mais cela pourrait être vrai. La commercialisation de la 3G, en 2015, a démocratisé encore plus les réseaux sociaux et le nombre d'abonnés Facebook s'est multiplié par trois voir par quatre en Algérie. Même ceux qui considéraient cet outil partage et de connaissance comme un outil de propagande et de réseautage ont finis par ouvrir un compte. Selon cet institut, l'Algérie est classée sur le plan africain en deuxième position dans le top five des pays africains les plus connectés sur le réseau Facebook en Afrique, derrière l'Égypte qui possède le plus nombre d'abonnés en Afrique avec 27 millions d'utilisateurs

Chapitre II

Facebook. L'Algérie dépasse selon les statistiques, l'Afrique du Sud qui possède 14 millions d'abonnés Facebook,



Algeria

Internet Usage Stats and Market Reports

Algeria officially - the People's Democratic Republic of Algeria - is a country in north Africa, and the second largest country on the African continent, Sudan being the largest. It is bordered by Tunisia in the northeast, Libya in the east, Niger in the southeast, Mali and Mauritania in the southwest, and Morocco as well as a few kilometers of its annexed territory, Western Sahara, in the west.

Algerian Internet Usage and Population Growth:

YEAR	Users	Population	% Pen.	Usage Source
2000	50,000	31,795,500	0.2 %	ITU
2005	1,920,000	33,033,546	5.8 %	ITU
2007	2,460,000	33,506,567	7.3 %	ITU
2008	3,500,000	33,769,669	10.4 %	ITU
2009	4,100,000	34,178,188	12.0 %	ITU
2010	4,700,000	34,586,184	13.6 %	ITU
2012	5,230,000	37,367,226	14.0 %	IWS
2013	6,404,264	38,813,722	16.5 %	ITU
2014	6,669,927	38,813,722	17.2 %	ITU
2015	11,000,000	39,542,166	27.8 %	IWS
2016	15,000,000	40,263,711	37.3 %	IWS

D'après les statistiques on constate que les réseaux sociaux occupent une grande place dans la société algérienne surtout ces dernières années presque tout le monde est en ligne.

II.4. La communication électronique : Les avantages et les inconvénients

Il faut dire que les réseaux sociaux jouent un rôle important de la vie quotidienne. Facebook, Twitter, MySpace, Instagram, ils sont partout! Presque tous les jeunes utilisent, au moins, un réseau social chaque jour. Ils sont devenus des principales méthodes de communication. Mais, comme tout, il ya des avantages et des inconvénients de ce phénomène.

Un avantage des réseaux sociaux, c'est qu'ils sont un moyen gratuit et facile de communiquer avec les autres. On peut communiquer avec des amis ou des membres de la famille de partout dans le monde presque tout de suite. En outre, les réseaux sociaux, comme Facebook, sont un bon moyen de rester en contact avec vos amis anciens et nouveaux. On peut partager ses pensées, photos, vidéos, etc., avec tous leurs amis avec le clic d'un bouton.

Chapitre II

Les réseaux sociaux sont un outil utile pour les entreprises ainsi que les jeunes. Ils permettent aux entreprises d'avoir un contact direct avec leurs clients. La plupart des entreprises ont leur propre page Facebook ou compte Twitter où ils peuvent informer les clients des nouveaux produits ou des offres spéciales ainsi que de recevoir les commentaires des clients. Les réseaux sociaux offrent aux entreprises une grande publicité.

Les réseaux sociaux peuvent favoriser le débat, de manière générale, le Web offre une solution de rechange et un lieu de débat lorsque les structures d'information traditionnelles sont en train de décliner. Frédéric Martel, chercheur et journaliste, estime que le CIVIC TECH (la mise en œuvre de la participation et du bien commun par le numérique) va se déployer au moyen des réseaux sociaux. Nous avons déjà pu observer ce phénomène lors des révolutions du « printemps arabe » où les réseaux sociaux ont permis de relayer l'information à travers le monde.

Avec l'arrivée massive des médias sociaux, nous avons un meilleur accès à l'information et la qualité de celle-ci est supérieure à ce que nous connaissions avant. Nous avons accès beaucoup plus facilement à toutes sortes de connaissances qui nous étaient difficiles d'acquérir il n'y a encore pas si longtemps. Nous pouvons aussi avoir accès à ces informations partout où nous allons.

Mais, aussi, il ya des inconvénients des réseaux sociaux. Ils peuvent être très addictif. Il ya des gens qui ont besoin d'être sur ces sites toutes les heures ou toutes les minutes! Cela peut créer de graves problèmes pour eux. Beaucoup d'étudiants trouvent qu'il est difficile à étudier car ils sont trop distraits par leur Facebook. Souvent, les résultats des examens sont pauvres à cause de cela. D'autres personnes peuvent prendre du retard au travail parce qu'ils sont trop occupés avec les réseaux sociaux.

Un effet néfaste sur le sommeil : Une étude menée au sein de l'Université Irvine de Californie (UCI) montre que le manque de sommeil peut être lié à une présence plus prolongée sur la toile, notamment sur les réseaux sociaux comme Facebook. Après avoir pris en compte différents facteurs tels que le genre, l'âge, la charge de travail universitaire et les dates des examens, les résultats ont montré un lien direct entre un manque de sommeil chronique, une humeur morose, une productivité moindre et une durée accrue passée sur Facebook. Une étude parue dans le Journal of Child Neurology a également montré que les adolescents qui continuaient à envoyer des textos la nuit après avoir éteint les lumières de leur chambre enregistraient un sommeil de moins bonne qualité et de moins bonnes notes que ceux

Chapitre II

qui envoyaient des messages la lumière allumée. Leurs résultats ont montré qu'une fois les lumières éteintes, la lumière bleue émise par les téléphones intelligents et les tablettes s'intensifiaient, retardant les sécrétions de mélatonine, l'hormone du sommeil. Cette lumière dérègle ainsi les cycles de sommeil et la qualité de ce dernier. On notera que la lumière bleue émise par les écrans peut affecter la production de mélatonine même lorsque les paupières sont fermées.

Plus de dépenses : Selon un sondage réalisé par la firme Citizen Relations, 56% des Canadiens de 18 à 30 ans vivaient au-dessus de leurs moyens en raison de l'influence exercée par les réseaux sociaux. Certains vont même jusqu'à dépenser pour rendre leur compte Instagram plus attrayant.

Lorsque vous vous inscrivez sur un réseau social comme Facebook, ne perdez pas de vue que le géant de la Silicon Valley est d'abord une entreprise qui vend des espaces publicitaires; son objectif étant de gagner de l'argent en vendant vos informations personnelles.

Diminution de notre productivité : Les médias sociaux nous incitent à être de plus en plus multitâches. Nous regardons souvent notre compte Facebook alors que nous sommes en train de travailler sur autre chose. On pourrait croire que cela nous permettrait d'accomplir deux choses en même temps, mais au contraire, notre concentration diminue et notre rythme de productivité baissée.

Propagation de l'humeur négative : Les messages à connotation négative pourraient se propager entre les utilisateurs, selon une étude scientifique d'envergure menée auprès de plus d'un million

Davantage tendance à publier un message à connotation négative lié à ces mauvaises conditions météorologiques. Par ailleurs, les chercheurs ont observé que pour toute personne affectée négativement par la pluie sur les médias sociaux, d'une à deux personnes pouvaient également être affectées par cet affect négatif, et ce, en l'absence des dites mauvaises conditions météorologiques d'utilisateurs Facebook.

Dans le cadre de cette recherche, les participants exposés à la pluie avaient

En ce sens, les chercheurs émettent l'hypothèse selon laquelle les médias sociaux pourraient contribuer à une propagation de certains affects à plus grande échelle

Chapitre II

Risques de dépression pour une connexion 24/7 chez les jeunes :

Une enquête de l'Université Glasgow en Écosse a confirmé que la dépression guette les jeunes connectés 24/7 sur les réseaux sociaux. Parce qu'ils se soumettent à une pression folle afin d'être disponibles 100 % du temps en ligne sur les réseaux sociaux, nos adolescents risquent la dépression, les crises d'angoisse ou l'insomnie. La jeunesse canadienne n'est pas unique à ce chapitre, mais elle est sans doute l'une des plus à risque dans la mesure où au sein des nations du G8, les jeunes Canadiens sont les deuxièmes plus branchés après ceux du Royaume-Uni. Selon l'étude, la plupart des adolescents sont connectés à Internet toute la journée sur les plateformes Facebook, Twitter, Whatsapp, Snapchat ou Instagram. Leur attention n'est pas monopolisée par un seul réseau social, mais souvent par trois, quatre ou même plus. Or, cette dépendance a des répercussions sur leurs santés :

Intimidation et harcèlement en ligne : Le cyber harcèlement sur les réseaux sociaux est un problème qu'il ne faut pas prendre à la légère, il peut avoir de graves conséquences.

En effet, le cyber harcèlement peut revêtir plusieurs formes comme : la création de faux profils, l'usurpation d'identité, la diffusion de rumeurs infondées ou encore l'envoi de messages d'insultes. Ces agressions répétées sur le long terme peuvent prendre des proportions importantes et impacter directement la vie des victimes. De plus, ces messages, photos et vidéos publiées et échangées via les canaux numériques à grande échelle, laissent des traces même après que le harcèlement cesse. Les adolescents sont tout particulièrement touchés par ce phénomène.

Le nombre de mentions "j'aime" peut être un facteur de stress : Selon un sondage réalisé par la firme Léger, plus de 42 % des personnes interrogées se disent stressées par la comparaison avec la vie des autres sur les réseaux sociaux. Les 18-34 ans seraient les plus affectés par cette pression sociale. Le nombre de mentions "j'aime" sur Facebook est si important pour Raphaëlle, 22 ans, qu'elle supprime les publications peu populaires : «À 40 "j'aime", je suis déçue », reconnaît-elle. Le sentiment d'être observé et jugé est élevé sur les réseaux sociaux, et cela peut représenter une menace pour l'ego. Et plus on a d'amis, plus ce sentiment de menace grandit, selon une étude rapportée par le Journal de Montréal.

Pour vivre plus heureux, vivons sans Facebook... révèle une étude!: Envie, ennui, vie sociale bancale, manque de concentration et de sommeil? Tout cela pourrait être la faute de Facebook si l'on en croit cette autre étude danoise qui révèle que des personnes ayant vécu une semaine sans utiliser le réseau social étaient bien plus heureuses que les autres!

Chapitre II

Nous avons choisi Facebook, car c'est le réseau social le plus utilisé à tous les âges, a expliqué mardi à l'AFP Meik Wiking, le directeur de l'Institut de recherche sur le bonheur, qui a réalisé l'étude sur un échantillon de 1 095 personnes au Danemark. Ces personnes ont été divisées en deux groupes: la moitié continuant à utiliser Facebook, l'autre s'abstenant, au sein d'un groupe dit de traitement. Après une semaine, les personnes qui n'avaient pas utilisé Facebook se disaient plus satisfaites de leurs vies. 88% d'entre elles se sont dites heureuses contre 81% de l'autre groupe, 84% ont déclaré apprécier la vie (contre 75%) et seuls 12% s'en disaient mécontentes contre 20% parmi les personnes connectées au réseau social.

À la fin de l'expérience, les membres du groupe de traitement estimaient avoir eu une vie sociale plus riche et moins de difficultés à se concentrer alors que chez les autres ces difficultés restaient les mêmes.

II.5. Les réseaux sont-ils une menace pour l'orthographe ou pas

On peut envisager deux points de vue sur cette théorie

Peu de chercheurs s'accordent sur le point que oui. Les partisans de cette thèse sont avant tout les médias et les politiques, comme le montre le discours de Périgueux de 2008, Nicolas Sarkozy, alors président de la République, désapprouvant explicitement la langue du texto qui serait, d'après lui, responsable de la déplorable orthographe des écoliers. La presse manifeste, elle aussi, sa hantise, en dénonçant des pratiques aux effets dévastateurs. De même, les parents d'élèves et certains enseignants voient en les SMS « une sorte de cheval de Troie de la mauvaise orthographe ». Sans remettre en cause ces analyses, selon Michel Fayol et Jean-Pierre Jaffré, elles relèvent plutôt du « conservatisme orthographique ». Cependant, on peut constater le peu de recherches sur le sujet.

Par ailleurs les chercheurs n'adoptent pas une position manichéenne. Il ne s'agit pas d'un « non » catégorique mais plutôt d'une difficulté à étudier le phénomène. Cependant, les premières études faites à l'université de Coventry démontrent que les Smistes ont des compétences (intervertir des lettres et des syllabes, générer des rimes...) meilleures en orthographe que les non-Smistes

JACQUE Anis se montre plutôt optimiste tout en apportant une nuance : L'utilisation croissante et de plus en plus jeune des SMS aura éventuellement un impact sur l'orthographe.

Une autre dimension peut être envisagée. En effet, si de nouveaux processus de production verbale écrite sont en train d'émerger, ils ne mettent pas nécessairement la langue

Chapitre II

en péril. D'après Sabine Pétilion, le danger est, plutôt, à envisager sur le plan social car l'écart se creuse entre ceux qui manipulent la langue et les autres. Lors de cette recherche, il apparaît donc qu'il faudra rester vigilant aux clichés. Selon André Martinet³⁶, ce domaine de recherche nécessite une observation impartiale des faits, sans jugements de valeurs et sans caractères prescriptifs.

Conclusion

L'apparition des réseaux sociaux a totalement changé la façon de l'écrit surtout chez les adolescents, ils ont créé un langage différent qui leur permet d'écrire librement sans avoir besoin de suivre les règles grammaticales.

Le cadrage pratique

Chapitre III

Présentation des outils méthodologiques et analyses

Chapitre III

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'expérimentation faite au lycée Mohamed Dib avec un groupe d'apprenant de 2as. Notre recherche est à la fois expérimentale, comparative et analytique.

Nous allons donc faire une comparaison des productions écrites des apprenants et leurs conversations sur les réseaux dans le but d'analyser le langage utilisé dans les deux.

Tout d'abord, nous allons commencer par un entretien avec les élèves de 2^{ème} année secondaire. Ensuite, après la présentation de notre protocole et de sa passation auprès des apprenants, nous exposerons une analyse des résultats obtenus et leur interprétation.

III.1. La Description de l'expérimentation

Nous avons décidé de mener notre expérimentation dans un lycée à tiaret .

Nous cherchons à travers cette expérimentation à montrer l'impact du langage des réseaux sociaux sur l'orthographe des apprenants en mettant l'accent sur la production écrite.

III.1.1 Lieu de l'expérimentation

Nous avons choisi comme établissement d'accueil le lycée "**MOHAMED DIB**" situé à Tiaret.

Ce dernier est nommé au nom d'un martyr algérien qui a marqué l'histoire d'Algérie à l'époque il se compose de 20 classes ,04 laboratoire, une seule bibliothèque, salle de sport et salle de théâtre.

Le nombre d'enseignants est 30 parmi eux 04 profs de français.

Nous avons travaillé avec un seul enseignant M **KHELFFA**, IL est un enseignant formateur

Chargé par deux classes de langues (2^{ème}AS 3^{ème} AS) et 3 classes scientifiques d'un même niveau.

III.1.2 Le groupe expérimental (l'échantillon)

Notre échantillon se compose de 20 élèves d'une classe de langue 2AS dont l'âge varie entre 17 et 18ans.

Il nous a semblé de commencer avec un entretien Puisque notre objectif était de comparer le niveau de production écrite des utilisateurs du langage des réseaux donc on s'est

Chapitre III

basé sur des questions par le biais duquel on a visé à comprendre leur relation avec le langage de réseaux

III.1.3 La date des séances

Les séances se sont déroulées le lundi 11 février 2019 à 9h et le 13 février 2019 à 11h

Les élèves étaient motivés durant la séance puisque ça sort de l'ordinaire, où ils ont manifesté une grande volonté de travail et une interaction acceptable avec nous et leurs enseignants

Nous avons intervenu à la fin de la séance pour leur expliquer la tâche en posant quelques questions visant à évaluer leur relation avec les réseaux sociaux.

Dans la deuxième séance nous avons proposé une production écrite sur un thème de notre choix permettant une évaluation quantitative et qualitative de l'orthographe.

Suite à la production écrite nous avons collecté un nombre de captures (conversation) envoyées par les élèves permettant une évaluation du langage utilisé.

III.1.4 L'entretien

Nous avons élaboré une série de questions sur les points essentiels à aborder en vue de notre expérimentation (consulter l'annexe)

Tout d'abord nous avons cherché à savoir combien de temps l'apprenant possédait les réseaux par jour, cela nous permettait la sélection des éléments en vue de l'expérimentation.

Ensuite, nous avons estimé nécessaire de savoir l'influence de ses réseaux sur leurs études, nous avons donc posé une question sur leurs résultats scolaires et l'avis de leurs parents par rapport à la fréquentation de ces réseaux.

Après avoir expliqué notre expérimentation aux apprenants que nous allons mener une recherche sur les effets des réseaux sociaux sur l'orthographe et demander leur aide si le voulaient bien sûr, nous avons proposé aux éléments concernés certaines épreuves.

Nous avons fait un entretien où les apprenants répondent sur des questions posées cela nous permettait de sélectionner les élèves qui participent à l'épreuve de la production écrite.

Chapitre III

III.1.5 La production écrite

Le meilleur moyen pour réaliser une comparaison du niveau d'orthographe entre les élèves sujets à utiliser le langage des réseaux nous a semblé être une production écrite, car elle avait l'avantage de proposer un résultat chiffré des capacités orthographiques des apprenants.

Nous avons proposé aux apprenants de 2 AS un sujet de production écrite d'un texte argumentatif dans le cadre du manuel scolaire de 2^{ème} année secondaire.

La consigne :

L'évolution de la technologie moderne a sûrement changé notre façon de vivre, en effet, la technologie moderne a évolué énormément très rapidement durant ces dernières années et a apporté avec elle des changements dans notre vie, des changements bénéfiques, et d'autres nocifs.

Quels sont les avantages que présente la technologie moderne ? Comment est-elle nuisible à l'homme ?

Afin de recueillir des informations sur notre sujet de recherche, nous avons recouru à analyser 20 copies des apprenants. C'est-à-dire l'analyse des productions écrites.

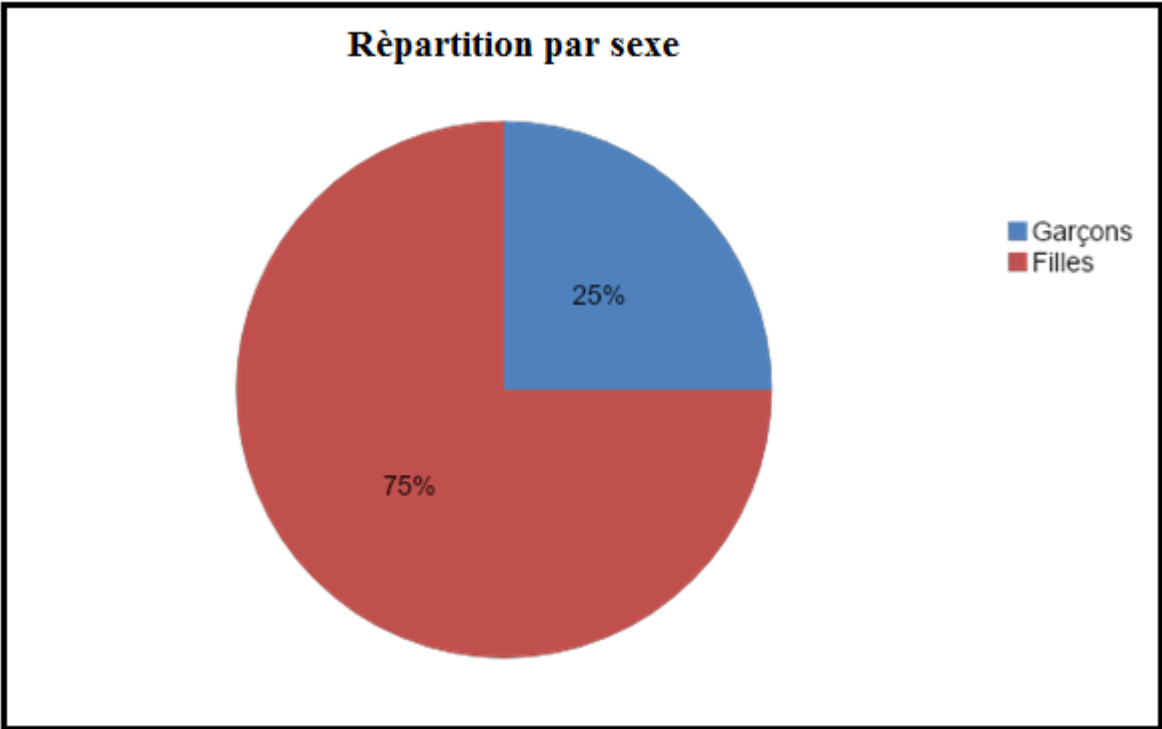
III.2. Présentations des résultats

III.2.1. Etat des lieux de l'utilisation du langage des réseaux sociaux grâce à l'analyse des résultats

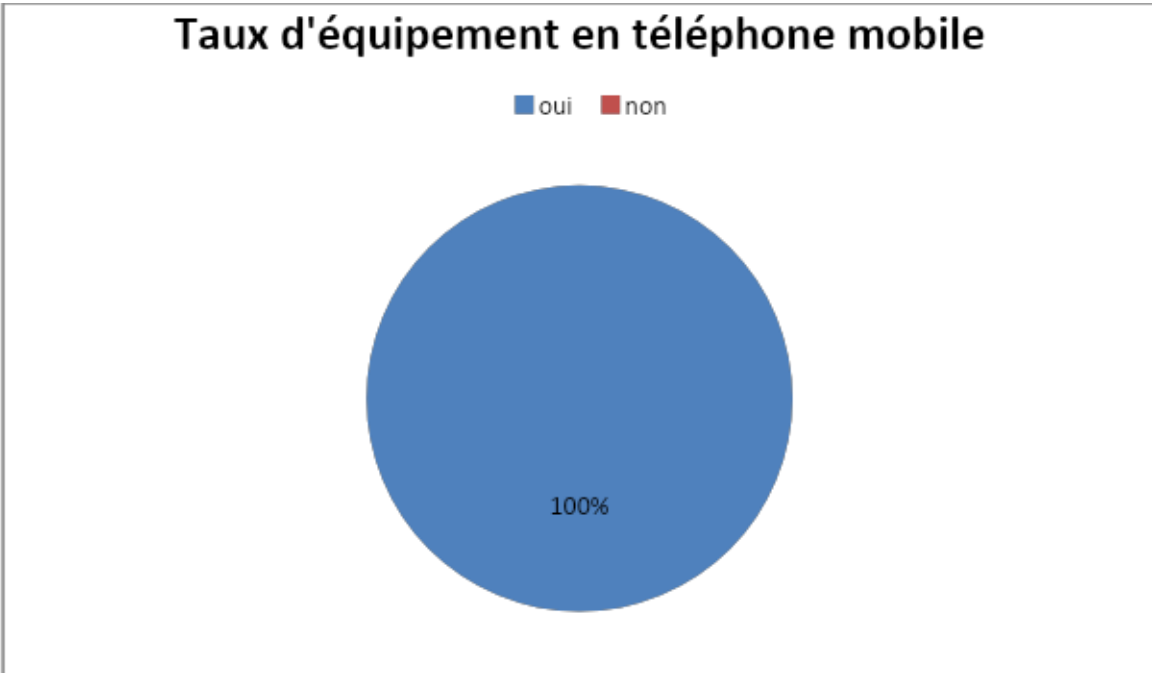
Nous avons commencé par un entretien avec les apprenants dans le but de savoir le degré de leur utilisation actuelle de réseaux sociaux.

Voici les résultats qui ont été récoltés :

On s'est adressé à 30 apprenants de 2AS, inscrits dans une classe de langues, parmi ces apprenants on a choisi 15 élèves pour l'épreuve (productions écrites).

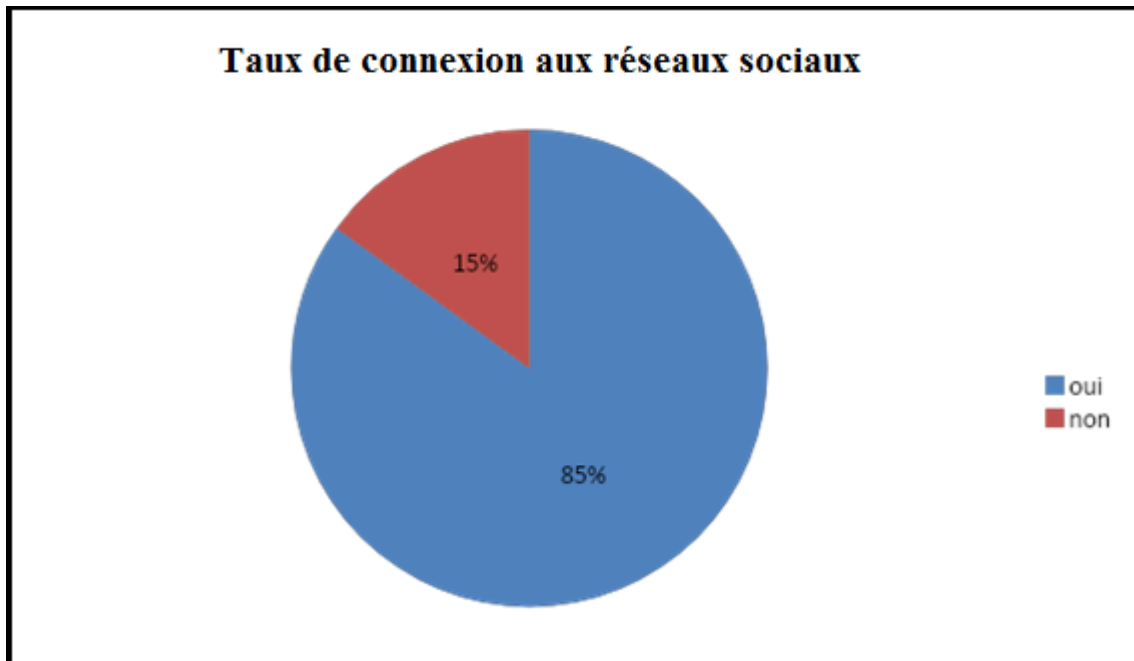


Tous les apprenants interrogés ont répondu qu'ils possédaient un téléphone portable à eux.



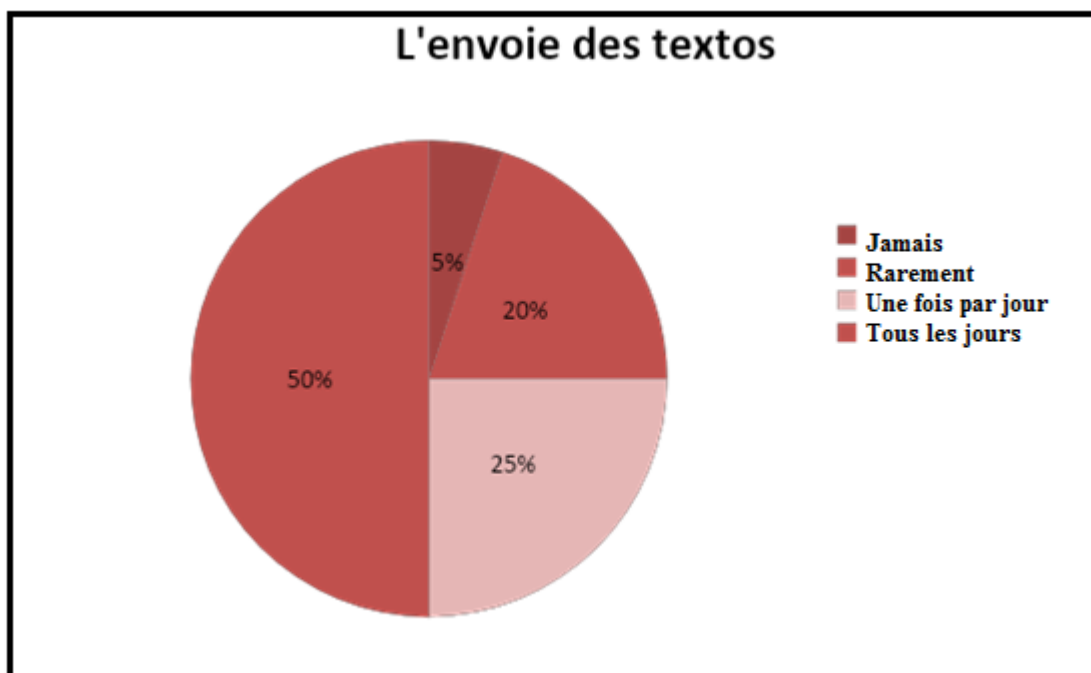
Chapitre III

- Sur les 30 apprenants interrogés, 20 apprenants ont répondu qu'ils sont connectés aux réseaux sociaux.



-Les apprenants qui fréquentent les réseaux sociaux ont été invités à répondre la question concernant l'envoi des textos et à quelle fréquence.

La moitié des apprenants disent qu'ils envoient les textos. Alors que l'autre moitié n'envoie pas ou rarement.



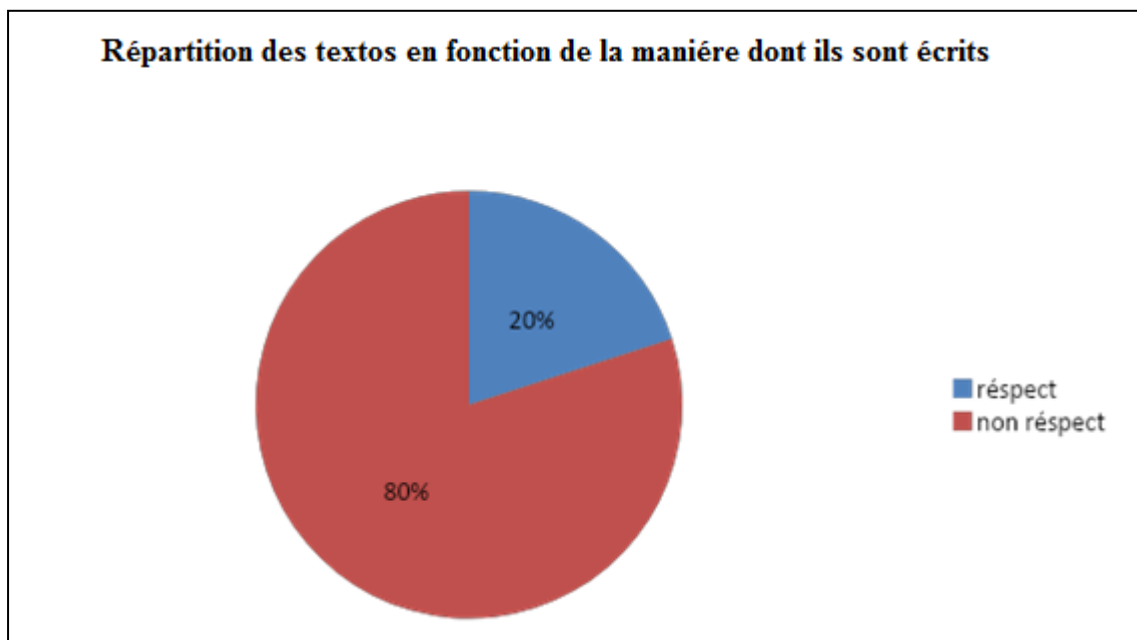
Chapitre III

-Nous avons cherché à connaître la manière dont ils écrivent les messages.

Il ya deux possibilités :

1-Vous respectez les règles orthographiques.

2-Vous ne faites pas attention à l'orthographe.



III.3 la production d'un texte argumentatif

III.3.I. Le recueil des résultats

Dans le tableau ci-dessous, sont présentés les résultats obtenus on y a regroupé les fautes orthographiques commises par les apprenants avec leur correction.

Les copies	Les fautes	Les corrections
La copie 01	- la technologie moderne des inconvénients	La technologie moderne a des inconvénients.
La copie 02	- La technologie é tres necessaire - la technologie a donk prouver - O fur et a mesure - ce ki le rend	La technologie est très nécessaire. -la technologie a donc prouvé - au fur et a mesure -ce qui le rend .

Chapitre III

La copie 03	<ul style="list-style-type: none"> - sons limite - la mise on place - ds tout ls domaines - Ses evolution ont créer - le dialogue orale est copier - des maladies psuchi 	<ul style="list-style-type: none"> - sans limite - la mise en place - dans tout les domaines - ses évolutions ont crée - le dialogue est copié - des maladies psychiques.
La copie 04	<ul style="list-style-type: none"> - un autre manière - l'homme deviat - une face machant 	<ul style="list-style-type: none"> - une autre manière - l'homme devient - une face méchante
La copie 05	<ul style="list-style-type: none"> - Le progrès permete - Un accessibilité - Des consommateur - Au niveau médicales - Y'a - Baucau - Son - Importantes - Paux - Sommeille - Le huminosité - La qualiti 	<ul style="list-style-type: none"> - Le progrès permet - Une accessibilité - Des consommateurs - Au niveau médical - Il y a - Beaucoup - Sont - Importante - Peux - Sommeil - Luminosité - La qualité
La copie 06	<ul style="list-style-type: none"> - La technologie a un grand effe - La femme au foyé - Mé - Les adulte - Acros - Elle a remplacer 	<ul style="list-style-type: none"> - La technologie a un grand effet - La femme au foyer - Mais - Les adultes - Accros - Elle a remplacé

Chapitre III

	<ul style="list-style-type: none"> - N'est pas bien - abandoné 	<ul style="list-style-type: none"> - N'est pas bien - Abandonné
La copie 07	<ul style="list-style-type: none"> - letud - des etres humain - elle comport - des avantag - c-t-d - fenetre ouvert - la TV - on suit - écran - par ex 	<ul style="list-style-type: none"> - l'étude - des êtres-humaines - elle comporte - des avantages - c'est-à-dire - fenêtre ouverte - la télévision - ensuite - écran - par exemple
La copie 08	<ul style="list-style-type: none"> - le tech - est devient - tri - nous a oferte - elle es - ossi - vc - dangereu - j' pense - utilisé - les nv tech - lordinateur 	<ul style="list-style-type: none"> - la technologie - est devenu - très - nous a offerte - elle est - aussi - Avec - Dangereux - Je pense - Utiliser - Les nouvelles technologies - L'ordinateur
La copie 09	<ul style="list-style-type: none"> - Ou b1 - Ds - Important 	<ul style="list-style-type: none"> - Ou bien - Dans - Importante

Chapitre III

	<ul style="list-style-type: none"> - Pr b1 - Cet tech - De développement technologie - Pr avoir - Une vie developer - Par ex - Réso - Pr comminiqué - FCBK - Vbr - Insta - Ces résos - Les etres humaine 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour bien - Cette technologie - De développement technologique - Pour avoir - Une vie développée - Par exemple - Réseaux - Pour communiquer - Face book - Viber - Instagram - Ces réseaux - Les êtres humaines
La copie 10	<ul style="list-style-type: none"> - En a une vie - Dabor - La TV - C'est pr ca - Comminiquation - Fck - Mé - Dont notre quoté - Laddition - C dans - Faut l'utilisé - Est moderne 	<ul style="list-style-type: none"> - On a une vie - D'abord - La télévision - C'est pour ça - Communication - Face book - Mais - D'un autre coté - L'addition - C'est dans - Il faut l'utiliser - Et moderne
La copie 11	<ul style="list-style-type: none"> - La technologie moderne est la nouvoité moderne 	<ul style="list-style-type: none"> - la technologie moderne et la nouveauté moderne

Chapitre III

	<ul style="list-style-type: none"> - Ds le monde - La tech - Ds tt les domaines - Elle est plus utilisé - Pr évéter - La difficulter 	<ul style="list-style-type: none"> - dans le monde - la technologie - dans tout les domaines - elle est utilisable - pour éviter la difficulté
La copie 12	<ul style="list-style-type: none"> - La technologie modern - Y becoup - Des points positif - Par se qui - Un petit catré - Tri - Utilisatear - Dan ca vi 	<ul style="list-style-type: none"> - La technologie moderne - Il y a beaucoup - Des points positifs - Parce que - Un petit cartier - Très - Utilisateur - Dans la vie
La copie 13	<ul style="list-style-type: none"> - Psq - Cauzie di maladi 	<ul style="list-style-type: none"> - Parce que - Causé des maladies
La copie 14	<ul style="list-style-type: none"> - A créer - Par ex - De reflir - Prsq - Il c déjà 	<ul style="list-style-type: none"> - A cré - Par exemple - De réfléchir - Parce que - Il sait déjà

Chapitre III

III.3.2. Analyse et interprétation des résultats

Dans notre analyse nous remarquons que la majorité des apprenants confondent entre le « a » du verbe avoir et le « à » de la préposition (la technologie moderne à des inconvénients / la technologie moderne a des inconvénients).

- Les fautes des accents, c'est-à-dire l'apprenant ne fait pas l'attention ou bien la différence entre l'accent aigu et grave (très /très , manière / manière)

Ainsi la plupart d'entre eux réduisent le `` qu `` et le ``c `` par ``k`` dans leur écrits citant par exemple : donc et coté qui devient donk et quoté

- Les abréviations des mots est l'un des caractéristiques la plus utilisée dans leur écrits : (ds / dans, tt / tout, tech/ technologie, mé/ mais, vc/avec, c-a-d/ c'est-à-dire, pr/pour, psq/parce que, nv tech / nouvelle technologie, oub1/ou bien, fcbk/face book, vbr/viber, insta/Instagram .

- La substitution de ``z`` par ``s`` se manifeste dans le mot cauzi qui signifie causé.

- les noms à double consonne (une vie developer/ une vie développé

- la chutes des lettres : les apprenants négligent dans leur écrits l'emploi normatif de « e » du féminin (important/importante) et le Le « s » du pluriel

(Des êtres humain/ des êtres humains) et de toutes consonnes muettes en position finale.

III.4.Collecte des textos

III.4.1.Le recueil des résultats

Voici les résultats obtenus à partir des textos de 15 apprenants rassemblés dans le tableau ci-dessous

On va présenter des textos tirés de leurs conversations (Cnf annexe) ; puis on procède leurs à analyses.

III.4.2. Le corpus de texto

1- Slt cv stp envoie moi le num de rofaida

- Salut ça va s'il te plait envoie moi le numéro de rofaida

2- Cc koi de 9

- Coucou quoi de neuf

Chapitre III

3- Bn8 on c voit 2m1 nchlh ♥

- Bonne nuit on se voit demain inchaah alah

4- Bnjr chui dzl j'peux pa parlé , chui déranju ☹

- Bonjour je suis désolé je ne peux pas parler, je suis dérangé.

5- Dcrd , appl moi des k tu sera libre 😘

- D'accord appelle moi dès que tu seras libre

6- Je vé venir o lycée 😁

- Je vais venir au lycée

7- Wi , cbn tkt 2m1 nchlh njibehom m3aya 😊

- Oui, c'est bon, t'inquiète pas demain in chaah Allah , je les ramènes avec moi

8- Koi de bo !! 😜

- Quoi de beaux

9- Bnsr, tfk , t'ou ?

- Bonsoir, tu fais quoi ? tu es ou ?

10- Chui tt seul à la maiz

- Je suis tout seul à la maison

III.4.3.Analyses des corpus

III.4.3.1.Les caractéristiques graphiques

R. Panckhusrt (2009) a répertorié les éléments de construction de ce langage, c'est à-dire les phénomènes de l'écriture SMS et plus généralement, des nouvelles technologies . Elle les classe ces phénomènes en quatre parties : les substitutions, les réductions, les Suppressions et les augmentations et ajouts.

Chapitre III

III.4.3.2 Les graphiques phonétiques: remplacer un son par des caractères uniques (lettres ou chiffres) qui provoquent un effet de phonétisme

- (QU-K)

Numéro de message	Néographie	Orthographe
2	Koi	Quoi
5	Des k	dès que
7	tkt	T'inquiète

III.4.3.3 Substitution de (S-Z)

Numéro de message	Néographie	Orthographe
4	dzl	Désolé
10	maiz	Maison

III.4.3.4 Chute de 'e' instable

Numéro de message	Néographie	Orthographe
1	Envoi	Envoie
5	Appl	Appelle
5	libr	Libre

III.4.3.5 Chute de monogrammes

Numéro de message	Néographie	Orthographe
4	chui	Je suis

Chapitre III

4	pa	Pas
3	c voit	Se voit
6	vé	Vais
8	bo	Beau
9	T	Tu

III.4.3.6 Simplifications des digrammes et trigrammes

Numéro de message	Néographie	Orthographe
1	num	Numéro
2	cc	Coucou
5	dcr	D'accord
9	bnsr	Bonsoir
10	tt	Tout

III.4.3.7 Réduction avec comptage (soudure des mots)

Numéro de message	Néographie	Orthographe
1	Cv	Ça va
9	T'ou	Tu es ou

Chapitre III

III.4.3.8 Les syllabogrammes et techniques de rébus

Numéro de message	Néographie	Orthographe
3	Bn8	Bonne nuit
3	2m1	Demain
8	9	Neuf

III.4.3.9 Les squelettes consonantiques

Numéro de message	Néographie	Orthographe
1	SlT	Salut
1	stp	S'il te plaît
4	bnjr	Bonjour
9	bnsr	Bonsoir
7	tkT	T'inquiète
4	dzl	Désolé

III.4.3.10 Les smilyes

En ce qui concerne les smilyes, nous n'avons trouvé que 06 smilyes dans tous les messages de notre corpus.

Chapitre III

III.4.3.11 Les fautes de typographie

Numéro de message	Néographie	Orthographe
1	cv	Ça va
2-8	koi	Quoi
4	chui	Je suis
5	dcr	D'accord
7	wi	Oui
9	tfk	Tu fais quoi

III.4.3.12 Le mélange des langues

Numéro de message	Néographie	Orthographe
3	Nchalah	si dieu le veut
7	Njibhomlik m3aya	Je les ramène avec moi

III.5 Comparaison des performances en orthographe

Vu notre objectif de départ, vérifier si l'utilisation du langage des réseaux sociaux a une influence sur l'orthographe des apprenants

D'un point de vue linguistique Le « langage textos » peut être rapproché avec une langue étrangère que nous pouvons apprendre puisqu'il existe des cours de SMS. P. Marso (2005) commence par publier un ouvrage pour apprendre cette nouvelle langue : « CP SMS » puis il propose une

Classe de PMS (Phonétique Muse Service) dans un collège parisien à des adolescents de 14-15 ans qui refusent l'école ou qui sont en échec scolaire. Le langage « PMS » est un langage dérivé du langage SMS qui vise à rendre l'écriture SMS plus lisible avec notamment

Chapitre III

l'insertion de l'apostrophe dans un mot tel que « K'ré'C » (caresser) pour permettre une meilleure lisibilité des procédés d'abréviations.

Pour S. Vienney et C. Melian (2004), il existe bien un langage SMS mais les procédés utilisés ne sont pas nouveaux. J. Véronis (2004) indique que, dans un papyrus d'Egerton du II^{ème} siècle des formes simplifiées ont été relevées. Plus tard, des cours de sténographie ont été créés pour permettre aux secrétaires d'abrégier au maximum un texte pour pouvoir l'écrire aussi vite que la parole. Les auteurs citent l'exemple des lycéens qui utilisent fréquemment des abréviations dans leurs notes de cours.

J. Anis (2001) n'apporte pas de réponse définitive sur l'existence ou non d'un langage SMS. Il précise que « le langage a toujours été associé aux progrès des techniques et du savoir ». Etant données les contraintes que posent les nouvelles technologies, le langage doit s'adapter (autant sur le contenu que sur la forme). Ainsi, pour J. Anis, le langage SMS ne serait pas un nouveau langage mais une série de procédés qui viennent

S'ajouter à notre langue. Il souligne comme J. Véronis que les procédés d'abréviation ne sont pas nouveaux : par exemple, le mot « Monsieur » qui s'écrit « M. »

- A partir de l'analyse de l'épreuve (productions écrites et le corpus des messages) et en appuyant sur les théories des linguistes a fin de répondre à notre hypothèse (l'utilisation du langage des réseaux sociaux aurait une influence sur l'écrit des apprenants et en particulier l'orthographe)

- Nous avons remarqué que la majorité des erreurs orthographiques commises dans les productions écrites ressemblent à celle des messages :

- Utilisation des abréviations
- L'élision des apostrophes
- Les graphiques phonétiques
- Substitution de S-Z
- Chute de « e » instable
- Chute de monogrammes
- Simplifications des digrammes et des trigrammes
- Réduction avec comptage « soudure des mots »

Chapitre III

- Les syllabogrammes et techniques de rébus
- Les squelettes consonantiques
- Les fautes typographies
- Le mélange des langues

Conclusion

- D'après cette analyse des résultats recueillis de la production écrite, et les résultats recueillis des messages, il nous a semblé que notre hypothèse : « L'utilisation du langage des réseaux sociaux aurait une influence sur l'écrit des apprenants et en particulier de l'orthographe ». est confirmée.
- La majorité des fautes recueillis sont les mêmes, donc le langage de réseaux sociaux serait responsable de la diminution de l'orthographe actuelle.

Conclusion générale

Conclusion générale

Internet est un réseau mondial, qui est un système immense de télécommunications informatiques développé au niveau international.

L'information est transmise par ce réseau grâce à un ensemble standardisé de protocoles de transfert des données qui permet l'élaboration d'applications et de services variés comme le courrier électronique, la messagerie instantanée.

Ce message est envoyé par l'un des réseaux sociaux telles que Facebook, Viber, Instagram, Snapchat..., pour une communication parfaite, le langage des réseaux sociaux sont en fait des sites internet qui permettent de communiquer avec l'entourage et le partage avec les amis, la famille, les proches

Dans ce cas nous avons fait une recherche scientifique pour voir le niveau orthographique dans cette transmission des messages.

L'orthographe est donc une manière d'écrire un mot qui est considérée comme la seule correcte ou manière dont un mot est écrit. Alors la communication complète exige des mots corrects envoyés entre eux pour mieux comprendre les idées et l'information.

Grâce à l'interrogation exprimée par les enseignants et les parents pour l'écrit des apprenants, nous avons penché à la problématique suivante : Les réseaux sociaux menacent-ils l'orthographe des lycéens ?

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous avons émis l'hypothèse suivante : L'utilisation du langage des réseaux sociaux aurait une influence sur l'écrit des apprenants et en particulier de l'orthographe.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons dépendu à un entretien qui est un ensemble des questions et les apprenants ont répondu à ces questions.

D'une autre part, nous avons proposé aux apprenants une production écrite sur même sujet visant à évaluer leurs niveaux orthographiques, puis nous avons obtenu leurs conversations.

Après l'analyse des réponses des apprenants, nous avons fait une enquête sur l'utilisation des réseaux sociaux de trente apprenants scolarisés en 2AS. Il s'avère que tous les apprenants 100 possèdent le téléphone portable (Smartphone) et que la majorité d'entre eux 85 utilisent les réseaux sociaux chez eux, nous avons pu observer que les filles étaient plus nombreuses 75 que les garçons 25 à utiliser ces nouvelles technologies, et pour le

Conclusion générale

transmettre des textos, la moitié des apprenants 50 les envoient tous les jours, et 80 non respect les règles orthographiques.

D'après l'analyse et vérification, nous avons remarqué que le niveau orthographique est baissé à cause des réseaux sociaux. Les réseaux sociaux doivent être utilisés avec attention, car ils ont causé de nombreux problèmes dans ses écritures et pourraient aussi éloigner les apprenants et les adolescents de la réalité.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- ANIS, J. (1992). Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ?, Bruxelles Editions De Bock
- ANIS, J. (2001). Parlez-vous textos ? Paris, le cherche midi
- ANTOIN, G, & Robert, M. (1999). Histoire de la langue française : lexicographie, Edition : CRNS.
- CRISTIAN, P. (1988). Histoire de la méthodologie de l'enseignement des langues, Paris, Edition : Nathan-cle international
- CATACH, N. (1978). « Avec collaboration de Claude Griez et Daniel Duprez », L'orthographe française, théorique et pratique, Nathan.
- CATACH, N. (1978). L'orthographe, Que sais-je ?, Puf
- VERGINIA, M, & SILVIA, H, & RAQUEIS, P, (2007), Didactique de l'écrit : Recherche et perspective, Edition Rove

Mémoires et thèses

- SAIDI, S, & RADIA, K. Pratique des SMS chez les locuteurs arabophones cas : des étudiants du département d'arabe de l'université de Djijel 2016
- CHABRET, G, SMS et ital. : quel intérêt ? Mémoire de master 2 2009/2010

Dictionnaire

- Dictionnaire Français LAROUSSE poche 2018 collection : dictionnaire généralistes.
- Dictionnaire Petit Lexique des médias sociaux.

Revues

- Acte de l'atelier, réseau et traitement des langues naturelles.

Bibliographie

- Gestion des connaissances orthographiques en situation des productions textuelles, Revue française de pédagogie n 126, janvier, février, mars, 1999
- Iantevenéo, une brève histoire de raisons sociales, 29 Mai 2018
- Le monde.fr 05 Mars 2015
- Liseron, association française pour la lecture
- Média net, banque mondiale 2015
- Plaisir santé, article par ELISE T.Turcotte, on collaboration avec SARAH Laou, les avantages et les inconvénients des réseaux sociaux.

Sitographies

- Blog.médianet.tn/blog/étude-sur-les réseau sociaux-en Afrique-chiffre clé.16 :00h
- [Http://books.operdition.org/editions-cnrs/02:30h](http://books.operdition.org/editions-cnrs/02:30h)
- [Http://sr.wikipedia.org](http://sr.wikipedia.org) 19 :40 h
- [Http://www.caisn.info](http://www.caisn.info) 14 :15h
- [Http://www.crtl .fr](http://www.crtl.fr) 20 :15 h
- [Http://www.journals.operdition.org](http://www.journals.operdition.org) 00 :00 h
- [Http://www.le webpédagogique.com](http://www.lewebpedagogique.com) 22 :45 h
- [Http://www.linternaute.fr](http://www.linternaute.fr) 23.26h

Introduction générale	05
Chapitre I : Enjeu du lexique dans l'enseignement/apprentissage du FLE	
Introduction	10
I.1 Le notion du lexique	10
I.1.1 Le lexique définition de dictionnaire	10
I.1.2. le lexique définition pédagogique	10
I.1.3. Le réseau lexical de la langue	13
I.1.3.1. la recherche des réseaux lexicaux	13
I.1.3.2. l'analyse des réseaux lexicaux.....	14
I.1.3.3. Quelques définitions.....	14
I.1.3.3.1. Antonymie, antonyme.....	14
I.1.3.3.2. Synonymie, synonyme.....	14
I.1.3.3.3. Homonymie, homonyme.....	14
I.1.3.3.4. Classes d'homonymes.....	15
I.1.3.3.5. Homophonie	15
I.1.3.3.6. Homographie.....	15
I.1.3.3.7. Homonymie parfaite.....	15
I.1.3.3.8. Paronymie.....	16
I.1.4. Acquisition et développement du lexique	16
I.1.4.1. Que faut-il mémoriser pour connaître un mot ?	17
I.1.4.2. Élément de développement sur l'acquisition du vocabulaire	17
I.1.4.3. Les apprentissages	18
I.1.4.4. Le rôle de l'enseignant.....	18
I.1.4.5. l'importance de l'apprentissage du vocabulaire dans le CECRL	18
I.1.4.6. Statut des nouvelles technologies dans l'acquisition de lexique	19
I.1.4.7. les pratiques d'enseignement du vocabulaire des langues étrangères	20
I.1.4.7.1. Les méthodes traditionnelles.....	20
I.1.4.7.2. Les méthodes contemporaines.....	20
I.1.4.7.3. L'approche communicative à perspective actionnelle.....	21
I.1.5. Les objectifs d'une approche lexicale	22
I.1.6. L'écrit.....	22
I.1.6.1. Que ce qu'écrire?	22
I.1.6.2. l'intérêt de l'écrit dans l'enseignement des langues cas du FLE	23
I.1.6.2.1. La didactique de l'écriture	23
I.1.6.2.2. Un enseignement de l'écriture centré sur le sujet/ apprenant	23
I.1.6.2.3. l'écriture comme moyen d'apprentissage et d'enseignement	24
I.1.6.2.4. Qu'est ce que la production écrite ?.....	26
I.1.6.2.5. l'importance de l'enseignement des compétences en écriture	27
I.1.6.2.6. l'importance de la production écrite dans l'apprentissage du français	27
I.2 L'orthographe	28
I.2.1 Qu'est ce que l'orthographe ?	28
I.2.2 une orthographe intégrée à la production textuelle	29
I.2.2. L'orientation de la recherche	31
I.2.3 Les erreurs orthographiques	32
I.2.4. Typologie des erreurs orthographiques	32

Conclusion	35
Chapitre II : Le langage des réseaux sociaux	
Introduction.....	37
II.1. Apparition et développement des réseaux	37
II.2. Le langage des réseaux sociaux	39
II.2.1 l'image, nouveau langage des ados	40
II.2.2. Quelques définitions	42
II.3. l'utilisation des réseaux dans la société	44
II.3.1. L'utilisation des réseaux en Algérie.....	43
II.4. La communication électronique : les avantages et les inconvénients	45
II.5. les réseaux sont une menace pour l'orthographe ou pas	49
Conclusion	50
Cadrage pratique	
Chapitre III : présentation des outils méthodologique et analyses	
Introduction	53
III.1. Description de l'expérimentation.....	53
III.1.1. Lieu de l'expérimentations	53
III.1.2. Le groupe expérimental.....	53
III.1.3. La date des séances	54
III.1.4. L'entretien	54
III.1.5. La production écrite.....	55
	55
III.2. présentations des résultats	
III.2.1. Etat des lieux de l'utilisation du langage des réseaux sociaux grâce à l'analyse des résultats	55
III.3. la production d'un texte argumentatif	58
III.3.1. Le recueil des résultats	58
III.3.2. Analyse et interprétation des résultats	63
III.4. Collecte des textos	63
III.4.1. Le recueil des résultats	63
III.4.2. Le corpus de texto	63
III.4.3. Analyses des corpus	64
III.4.3.1. Les caractéristiques graphiques	64
III.5. comparaison des performances en orthographe	68
Conclusion	70
Conclusion générale	71
Références bibliographies.....	
Annexes	

Annexes

Résumé :

Ces dernières années, les réseaux sociaux prennent une place de plus en plus importante dans la vie personnelle et professionnelle des gens. Ils connaissent un engouement auprès d'un public très varié. Ils sont devenus des outils incontestables de la communication en ligne et cela a permis de produire une nouvelle langue basée sur les émoticônes et les abréviations.

En parallèle, on observe que le niveau orthographique des apprenants est en baisse depuis des années sur la base de ce constat nous avons mené une recherche afin de vérifier l'influence des réseaux sociaux sur l'orthographe. Il apparaît que les apprenants utilisateurs du langage des réseaux ont commettent des erreurs similaires à celle des messages en ce qui concerne l'orthographe.

Mots clés : Communication, réseaux sociaux, langage des réseaux, abréviation, orthographe.

ملخص :

تحتل شبكات التواصل الاجتماعي حيزا هاما في حياة الأفراد و المجتمعات و ذلك من خلال تسهيل و تسريع عملية الدردشة و التفاعل فيما بينهم. كما أن عملية التواصل بين الأفراد مكنت من إيجاد لغة سهلة و بسيطة ومختصرة لتسهل من هذه العملية مثل الاعتماد على الاختصارات اللغوية و تفعيل الأيقونات المختلفة للتعبير عن مختلف الأحاسيس لكن هذه الاختصارات ساهمت في تدني المستوى اللغوي و انتقل هذا التراجع اللغوي إلى المستوى الأكاديمي بحيث أصبحت هذه الاختصارات و الأخطاء اللغوية متداولة في الوسط التعليمي هذا ما جعل الأكاديميين يدقون ناقوس الخطر من هذه الظاهرة وهذا ما يبرر قيامنا بهذا البحث العلمي إذ تأكد ارتكاب تلامذتنا نفس الأخطاء .

كلمات مفتاحية: التواصل، شبكات التواصل الاجتماعي، لغة، اختصارات، التراجع اللغوي.

Abstract :

During the last years, social media take a considerable place in both social and professional life of people. They know real and large use from persons. They have become the principal tools of communication on the web. This has permitted the appearance of a new language based on emoticons and abbreviations. In parallel we notice a real problem in the writing competence of pupils. On the basis of these reworks, we have done a research to prove that this mistakes are lined the use of social media and there influence.

Key words: Communication, social media, network language, abbreviation, writing competence.

